



Notre-Dame des Cimes,  
au sommet du pic de la Fache, 3.006 m (Pyrénées)

CINQUANTENAIRE

**PÈLERINS**  
EREGRINOS

**DES**  
E LAS

**CIMES**  
UMBRES

1992

DE LA **A** MIGOS  
**F** MIS  
ACHE



# LES AMIS DE LA FACHE

**Vous êtes cordialement invités à participer : au RASSEMBLEMENT PYRÉNÉISTE DE LA GRANDE FACHE (3.006 mètres).**

**Les 4 et 5 AOÛT** prochains.

— le 4 ; à 20 h. 30, au refuge du Marcadau (près de Cauterets)

VEILLÉE INTERNATIONALE autour du feu.

à 21 h. 45, à la Chapelle : CÉLÉBRATION de la LUMIÈRE et de la RÉCONCILIATION.

— le 5 : PÈLERINAGE du SOUVENIR des PÉRIS en MONTAGNE.

à 9 h. 15 au col de la Fache : LITURGIE DE LA PAROLE

à 11 h. 30 sur la cime : EUCHARISTIE et « APPEL » des DISPARUS.

**Venez nombreux :**

mais si vous ne pouvez vous joindre à nous, merci de vous unir par la pensée ou la prière.

**INDICATIONS :**

— N'oubliez pas de vous entraîner et de contracter une **assurance** avant d'aborder la montagne.

— Arrivez tôt le 4 août au Marcadau afin de faciliter le service. Il est prudent de retenir ses places à l'avance. Les campeurs amèneront leurs tentes.

— Musiciens, guitaristes, montez vos instruments pour la veillée.

— Prêtres qui désirez concélébrer, apportez aube et étole.

— Les membres des Comités Français et Espagnol se réuniront au Chalet-Hôtel le 4 août à 17 heures.

**COTISATION :**

— Merci d'y penser : 30 francs par personne au minimum, le reste selon votre générosité pour les frais généraux.

**C.C.P. - V. PETTY - TOULOUSE 877.85 K**

**Estais cordialement invitados a participar : en la CONCENTRACION MONTANERA DE LA GRAN FACHE (3.006 metros).**

**Los días 4 y 5 de Agosto** proximos

— el día 4 : a las 20 h. 30 en el Marcadau

VELADA INTERNACIONAL

a las 21 h. 45, en la Capilla : CELEBRACION de la LUZ y de la RECONCILIACION.

— el día 5 : PEREGRINACION en RECUERDO de los CAIDOS en la MONTANA

a las 9 h. 15 en el collado de la Fache : LITURGIA de la PALABRA

a las 11 h. 30 en la cima : EUCARISTIA y RECUERDO por los DIFUNTOS.

**Venid numerosos :**

pero si no podeis venir personalmente, uniros a nosotros con la intencion y la oracion. Gracias !

**INDICACIONES :**

— No os olvideis de entrenaros y hacer un « **seguro** » contra accidentes antes de abordar la montaña.

— Llegad lo mas pronto posible el día 4 de Agosto al Marcadau para facilitar los servicios ; retened plazas en antelación. Aquellos que puedan, que lleven la tienda.

— Musicos, guitaristas, llevad vuestros instrumentos para la velada.

— Sacerdotes, si deseais concelebrar, llevad alba y estola.

— Los miembros de los Comités Franceses y Españoles se reunirán en el Chalet-Hotel el día 4 de Agosto a las 17 horas.

**COTIZACION :**

— Gracias por pensar en ella : 600 pesetas por persona al minimo ; el resto para los gastos generales se deja a vuestra generosidad.

---

**COMITÉ DE RÉDACTION :** MM. Guillon, V. Petty, J.-F. Duhar, Mlle C. Barrau.

---

## AVIS IMPORTANT - AVISO IMPORTANTE :

Les Comités français et espagnol des « Amis de la Fache » rappellent que les personnes accomplissant l'ascension du sommet de la Grande Fache à l'occasion du pèlerinage annuel **le font sous leur propre responsabilité** et à leurs risques et périls.

Notre association n'a pas pour but d'encadrer des amateurs désireux d'effectuer cette ascension. Celle-ci doit être réservée aux montagnards entraînés qui connaissent et **pratiquent les règles de sécurité**.

Los Comités (juntas directivas) frances y espanol de los « Amigos de la Fache » recuerdan a las personas que realizan la ascension al pico con ocasion de la peregrinacion anual **lo hagan bajo su propia responsabilidad** y por su cuenta y riesgos.

Nuestra asociacion no tiene por fin encuadrar a aficionados que desean efectuar la ascension. Esta subida esta reservada a los que conocen las reglas de seguridad **y las cumplen**.

★ ★ ★

## ADRESSES UTILES :

**Secrétariat Général International - Rédaction du Bulletin, Organisation du Pèlerinage :** M. Vincent PETTY « Le Cairn », ARCIZANS-AVANT, 65400 ARGELÈS-GAZOST - FRANCE.

**PRÉSIDENT :** ESPAGNE : Dna Maria Pilar BALET, Pº de los Reyes de Aragon 50009 ZARAGOZA. FRANCE : M. Georges GUILLON, 23, rue Eugène Duviau, 65100 LOURDES.

**SECRÉTAIRE :** ESPAGNE : D. Alfonso de SICART-ESCODA, c/Muntaner, 127, 6º, 2º, 08036 BARCELONA. FRANCE : M. François PAUMIER, CEP A. Bergès, Avenue de la Gare, 09200 St-GIRONS.

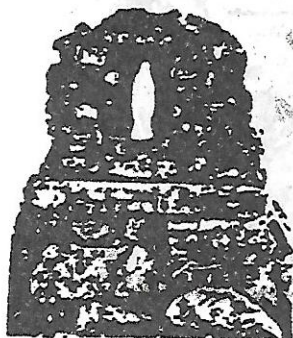
**TRÉSORIER :** ESPAGNE : D. José GAINZARAIN-ZABALEGUI, Santiago 30-32, 1º Dcha 50003 ZARAGOZA. FRANCE : M. Daniel LAFFORGUE, 10 Bld d'Espagne, Chanteclair D, 65100 LOURDES.

**CHALET-HÔTEL DU MARCADAU :** M. et Mme René PANTET - été : Le Marcadau, 65110 CAUTERETS (France). — hiver : Chemin du Luy de Béarn, SAUVAGNON, 64230 LESCAR (France).





## Un demi-siècle ! de Fidélité et d'Amitié



A l'heure où l'Europe se profile à l'horizon, nous fêterons les 4 et 5 Aout prochain le cinquantenaire du premier pèlerinage à la Grande Fache. Ce sera aussi le quarante cinquième anniversaire de notre association, d'une fidélité et solide amitié Franco-Espagnole. Le projet initial est bien la proposition faite par nos trois visiteurs de Saragosse de nous réunir chaque année à date fixe pour honorer Notre-Dame et nous souvenir de nos camarades "péris en montagne". N'avons-nous pas été aussi les premiers français à nous rendre en pèlerinage aux pieds de Nuestra Señora del Pilar : après les deux guerres qui venaient d'ensanglanter nos deux pays ? C'est avec une joie immense que nous voyons s'abaisser les frontières qui nous séparaient. Les Pyrénées et notre commune dévotion à la Vierge n'ont cessé de nous rapprocher.

C'est ainsi que nous approchons de l'Heure des Actions de Grâce. Nous avons tant reçu au cours de ces pèlerinages, nous et nos compagnons de route ! Chaque année a été un enrichissement spirituel.

C'est aussi le moment des bilans, des remerciements et des projets d'avenir. Merci à tous ceux qui nous ont aidés : Médias, organisateurs, membres actifs dévoués, bienfaiteurs de l'Association et du bulletin, généreux donateurs pour les deux chapelles; Merci à la famille Pantet qui depuis 1942 a toujours fait l'impossible pour accueillir, nourrir et loger tous ces "pélerins d'une nuit" Merci aux Evêques et aux prêtres qui ont bien voulu participer à notre démarche. Merci à notre Pape Jean-Paul II, qui n'a cessé de nous encourager par ses lettres et ses bénédictions.

Devant un bilan positif, sachons dire MERCI au Seigneur qui nous a tant donné! Mais regardons surtout l'avenir avec confiance. Les hommes passent mais la foi et le souvenir restent ancrés au coeur des montagnards. Aux générations futures de prendre la relève et de poursuivre l'oeuvre commencée.

Que le "Sourire d'un Dieu qui nous aime", la Vierge Marie les accompagne longtemps encore sur les sentiers qui mènent à la Cime !

# Magnificat

V. PETTY

\*\*\*\*\*

## LE PRESIDENT VOUS PARLE

Cinquante ans déjà que l'ascension de la Grande Fache le 5 aout est devenu le grand rassemblement des montagnards. Cinquante ans que ce pèlerinage existe. Beaucoup de nos amis nous ont quittés pour accomplir leur dernière ascension, d'autres n'ont plus la force physique pour accomplir cette démarche. Prions Notre Dame qu'elle leur accorde toutes ses grâces. Remercions la de nous permettre de suivre leurs traces, de nous arracher au train-train quotidien pour vivre cette journée dans la joie, mais aussi dans le recueillement, avec un esprit de solidarité et d'amour pour tous nos frères. Que cette journée du cinquantenaire rendent tous nos disparus plus présents dans notre esprit!

Georges Guillon





# LETTRES du St PÈRE



SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT

DU VATICAN, le 24 mars 1986

La Secrétairerie d'Etat a le plaisir de vous faire savoir que votre envoi du 12 mars est bien parvenu au courrier du Saint-Père. Elle vous transmet ses remerciements et ses vœux pour les "Amis de la Fache". De tout coeur le Pape vous envoie sa Bénédiction ainsi qu'aux "Pèlerins des Cimes" de 1986.



SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT  
N. 221.257

DU VATICAN, le 15 juillet 1988

*Mr*  
Mgr G.B. Re  
Assesseur

A l'occasion du rassemblement pyrénéiste de la Grande Fache, le Saint-Père salue les montagnards français et espagnols en s'associant à leurs joies de pèlerins des cimes. Il souhaite qu'à travers les liens d'amitié tissés dans les "ascensions-pèlerinages", les participants découvrent toujours davantage, avec l'aide de Notre-Dame, le bonheur de monter vers Dieu sur les sentiers de la foi. Aux jeunes et aux adultes, il envoie une cordiale Bénédiction Apostolique.



SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT

DU VATICAN, le 8 février 1989

La Secrétairerie d'Etat a le plaisir de vous transmettre les remerciements du Saint-Père pour l'hommage du bulletin "Pèlerins des Cimes" publié par les Amis de la Fache. Vous sachant gré de prier pour son ministère, spécialement à l'occasion de votre pèlerinage annuel, le Pape vous souhaite de connaître toujours davantage la paix et la joie de ceux qui s'efforcent de marcher avec Marie vers le Christ Sauveur. De grand coeur, il vous envoie sa Bénédiction.

*O. Rizzato*  
Mgr C. Rizzato  
Assesseur



SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT  
PREMIERE SECTION - AFFAIRES GENERALES  
N. 252.000

Vous avez eu la délicatesse d'envoyer au Pape vos vœux pour Noël et pour l'an nouveau. La Secrétairerie d'Etat a le plaisir de vous remercier en son nom.

*C. Sepe*  
Mgr C. Sepe  
Assesseur

Le Saint-Père prie pour que l'année qui s'ouvre vous apporte la paix et la joie, dans une connaissance plus profonde du mystère du Christ, dans un amour toujours plus grand de sa Parole et dans une participation généreuse à la mission de l'Eglise.

"Il est fidèle, le Dieu qui vous a appelés" (1 Co 1, 9).  
En vous souhaitant une bonne et sainte année 1990, le Pape vous bénit, ainsi que les personnes qui vous sont chères.



*C. Sepe*  
Mgr C. Sepe  
Assesseur



Marie,

# ALLIANCE



Pendant toute la traversée du désert, les Hébreux portaient l'Arche d'Alliance au milieu d'eux. C'était le "signe" de la Présence de Dieu. Marie image (icône) de l'Eglise, est l'Arche de la Nouvelle Alliance. Alliance avec toute l'humanité, mais aussi avec chacun de nous. Alliance scellée dans le sang de son Fils.

Marie, "pleine de grâce", remplie et débordante de la grâce de Dieu, agréable aux yeux de Dieu et qui par là, nous rends agréables à Dieu, malgré notre péché qui ne l'a pas effleuré. Elle est de notre race mais conçue Immaculée.

N'a-t-Elle pas signé une alliance avec nous, ce 14 Octobre 1941 au sommet de la Fache ? Simple fait divers mais qui contient en germe toute la suite: chapelle et pèlerinages. Dieu fait toujours sortir le bien du mal.....

A cette alliance, nous répondons chaque année par notre "OUI", à l'exemple de celui de Marie, celui de notre pèlerinage de la Foi et du Souvenir. Pas d'alliance sans Confiance, Fidélité et Amour. Gardons en mains le flambeau pour le transmettre à de plus jeunes, nouveaux témoins qui se lèveront pour "monter vers la Cime où Dieu se révèle à ceux qui Le Cherchent.

V.P.



## PROGRAMME des FÊTES du CINQUANTAIRE

Le 4 aout à 16h ASSEMBLEE GENERALE. Elections des Comités et des Bureaux  
17h30 Réception des personnalités et des médias  
18h Messe du Cinquantenaire  
19h Vin d'Honneur  
20h45 Feu de Camp International, fête de la Lumière, Veillée pénitentielle, Embrasement

Le 5 aout au col : Liturgie de la Parole et Bénédiction des cordes et piolets à 9h30  
au sommet: vers 11h 30 Eucharistie et Appel des Disparus  
puis "adoubements" et allocutions

Le 6 aout à la chapelle à 10h : Messe pour les défunts de l'association



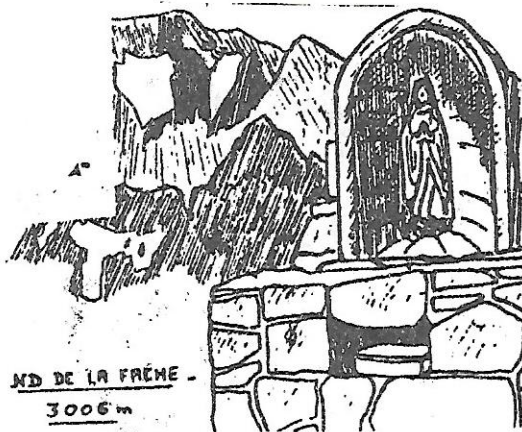
# MARIA:

## La que quiere servir y ayudar

**U**n eminente escritor ha dicho que el texto de la Anunciación,<sup>(\*)</sup> que acabamos de escuchar, es lo más hermoso que se haya escrito jamás. Y cada vez que en la liturgia de la Iglesia vuelve a aparecer este texto de San Lucas, cada vez que al leer el Evangelio nuestros ojos caen nuevamente sobre él, sentimos la verdad de esa afirmación. Es un texto transparente, cristalino, purificador, pacificador, y lo es porque el centro del texto es María.

Vamos a detenernos un instante en cada una de las tres respuestas de María. La primera no se expresa siquiera con palabras. Al oír lo que el ángel le dice de parte de Dios, al oír que se le llama la "llena de gracia", la "bendita entre todas las mujeres", aquella con quien Dios está de una manera especial, ella se turba, no puede ser que Dios mande un ángel a ella, una jovencita insignificante, desconocida, silenciosa, discreta. ¿Cómo puede ser que a ella le digan esas maravillas? Ella se turba porque no entiende las palabras del ángel ni por qué se le dirigen a ella. Humildad de María.

La segunda respuesta también es muy elocuente cuando el ángel le hace entrever que ella va a ser madre y madre del Santo, del Hijo de Dios, ella no dice que se niega, ella no rechaza pero quiere que le expliquen porque ella tiene voto de virginidad: "yo no conozco varón". Ella quiere colaborar con Dios en todo pero quiere saber cómo para hacerlo mejor. La Virgen es lúcida, es inteligente, quiere entender para servir mejor,



para colaborar mejor y, además, tiene un infinito aprecio a la pureza del corazón, a la virginidad consagrada a Dios y no piensa renunciar a ella.

Y, finalmente, cuando el ángel en forma más explícita le hace ver que es el Espíritu Santo el que descenderá sobre ella, que "la fuerza del Altísimo la cubrirá con su sombra" y que de ella nacerá el Hijo de Dios, ella, una jovencita que tal vez tendría unos 16 ó 17 años; ella, a quien se le propone la tarea histórica más grande de todos los siglos, el destino más extraordinario, que jamás en la historia le ha incumbido a una mujer: ella responde con sencillez, con docilidad: "Yo soy la esclava del

Señor, que se haga en mí según su palabra".

Mis hermanos, esa misma joven maravillosa, "bendita entre todas las mujeres", esa misma joven a quien, a lo largo de veinte siglos se le han dirigido millones y millones de Ave Marías, retomando cada cristiano para decírselas nuevamente a María las palabras del ángel. Esa jovencita en cuyo honor se han levantado en el mundo entero millares de capillas, de Iglesias, de Basílicas, de Catedrales, como a nadie en el mundo. Esa jovencita es la que se apareció hace 133 años en un lugar de Francia; en Lourdes, y a quien veneramos hoy día recordando esa aparición.

Mgr B. Piñera

(\*) San Lucas 1, 26-38.

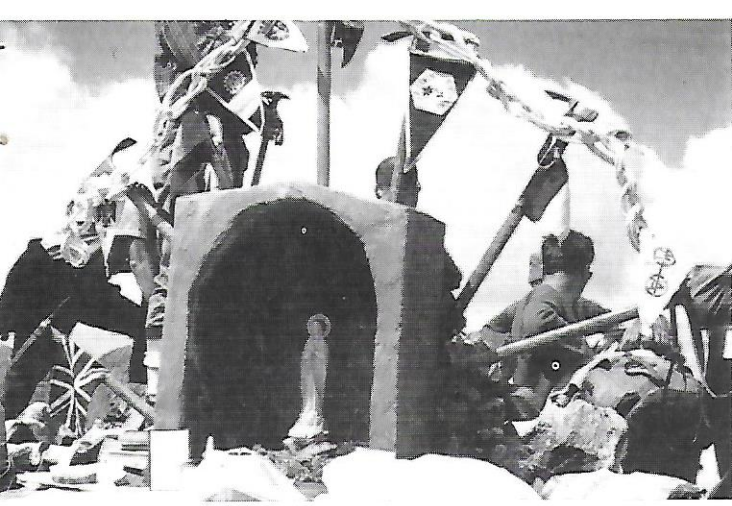


Concédeme, Madre:

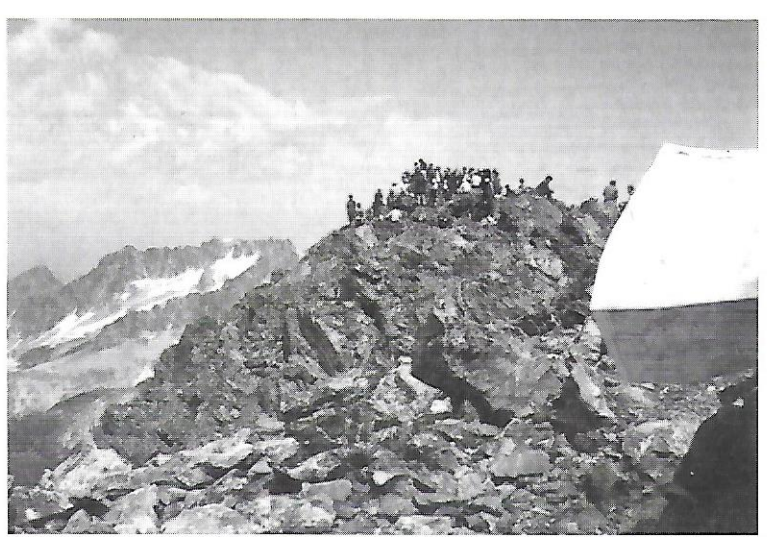
Un poco de tu nieve para mi barro.  
Un poco de tu luz para mi noche.  
Un poco de tu paz para mi lucha.  
Un poco de tu fe para mi duda.  
Un poco de tu alegría para mi pena.  
Un poco de tu amor para mi odio.  
Un poco de tu entrega para mi pereza. AMEN

(S. Rubí)





*L'éventail des piolets*



*La foule sur le sommet*



*Pendant le feu de camp*



*Au col pendant la Liturgie de la Parole*



*Mme et M. Chevalier autour du premier monument*



*Les « civils » le 4 septembre 1942. F. Lagardère assis au centre*





*L'Abbé Pragnère bénit la première pierre de la nouvelle chapelle*



*Le Père Point célèbre la messe le 4 septembre 1945*



*Notre-Dame des Cimes (chapelle du Marcadau)*



*Messe célébrée par le Cardinal Etchegaray*



# 4 Informations



Notre pèlerinage 1991 - voir plus loin l'article de Madame Eychenne.

la chapelle - Le 4 aout au soir la messe fut célébrée par le P. Luis Febas  
Le 5 à midi, un couple fêtait ses 20 ans de mariage. Touchante célébration où les trois enfants firent la prière universelle.  
Le 6 Le P. Durany célébra la traditionnelle messe pour nos défunts.  
Les 2, 3, 7, 8 aout eut lieu une célébration de la Parole avec communion.  
A noter que la plaque apposée sur la chapelle a été détruite.

Vandalisme - Une fois de plus la statue du sommet a été détruite !!!

Une messe au pied du Cervin. Pendant un court séjour au Val d'Aoste, le Pape a célébré la messe dans une petite chapelle située à Cervinia au pied du Cervin.

L'un des frères de notre Secrétaire espagnol, A. de Sicart, travaille au service des Relations Publiques des J.O. de Barcelone

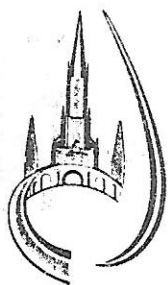
Une délégation de l'association M.I.E.S. d'Oviedo s'est jointe à nous l'an passé. Ils se sont déclarés très heureux de participer à cette démarche.

Le mot "Expédition" ayant été utilisé par un journal anglais à propos de notre pèlerinage, nous avons reçu des demandes de participation. La Fache si "grande" soit-elle n'atteint que 3.006 mètres et les Pyrénées ne sont pas l'Himalaya !!!

## Nouvelles...



... de Lourdes : Le chœur de la nouvelle Eglise Ste Bernadette va être rénové et doté d'un bel orgue.



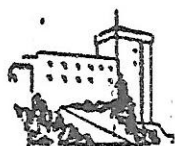
Une zone de silence a été installée auprès de la Grotte, délimitée par des bacs contenant des conifères.

L'ex abri du pèlerin a cédé la place à un "Forum" d'Information où sont regroupés tous les services d'accueil.

Le Centre Médical a été regroupé et rénové. Il reste sous la rampe droite, aux côtés du nouveau local de l'aumônerie de l'Hospitalité.

Une "école de l'Evangile" a été ouverte à Lourdes avec un bon départ.

Les abords de la Grotte ont été débarrassés d'une verdure envahissante et de vieux arbres devenus dangereux.



Un vaste parking est en construction, place Peyramale.

Les locaux de l'Office Municipal de Tourisme ont été agrandis et remis à neuf.

Les travaux entrepris pour rénover les abords de l'Hotel de Ville sont terminés. L'ensemble est particulièrement réussi.

... de Cauterets : Le Chalet du Clot, comme le refuge d'Ilhéou ont été rachetés par la Commission Syndicale de la Vallée de St Savin.  
Nouveau télésiège pour le lac de Gaube, plus rapide que le précédent.

... des Pyrénées : Le Tour de France a choisi l'Europe pour 1992 mais délaisse les pyrénées ... Les travaux du parking souterrain de la place de Verdun à Tarbes ont mis à jour des vestiges romains ... L'ex Abbaye de l'Escoladiou, déjà centre Culturel, va s'ouvrir à l'Hôtellerie ... Orthez et Foix ont célébré avec faste en 1991 le 6ème centenaire de la mort de Gaston Febus. ... Le tunnel routier du Somport sera sans doute relié à l'autoroute et une bretelle sera créée de Soumoulou à Lourdes ... La ligne de Très Haute Tension qui devait défigurer la vallée du Louron n'a pas été acceptée par les autorités compétentes, mais ce n'est peut-être qu'un sursis !!! ... Trois routes forestières de montagne seront sans doute raccourcies. Celle de Boucharo s'arrêtera au col des Dentes. Celle d'Orédon à Aumar sera fermée et celle du Clot s'arrêtera au parking du Pont d'Espagne. Enfin celle de Troumouse ne dépassera pas l'auberge du Maillet.

... d'Aragon : La Place du Pilar à Saragosse a été entièrement remodelée après construction du parking souterrain ... Un nouvel éclairage illumine désormais la Basilique



# ANNIVERSAIRES



1942 -il y a 50 ans...4 septembre..Inauguration du 1er monument sommital.  
Francis Lagardère porte la statue de la Vierge  
1947 -"" " 45 ans...19 aout...Fondation des "Amis de la Fache". Pointe F.Lagardère  
1952 -"" " 40 ans...22 aout...Reconstruction provisoire.Tempête de neige.  
1957 -"" " 35 ans...5 aout...110 pèlerins (60 espagnols)  
6 aout.... 80 ans de l'Abbé Pragnère. Première pierre Chapelle.  
1962 -"" " 30 ans...5 aout.... La F.F.M. représentée.  
1967 -"" " 25 ans...6 aout...Messe de Requiem pour l'Abbé Pragnère.  
1972 -"" " 20 ans...5 aout....Liturgie renouvelée.  
1977 -"" " 15 ans...5 aout....Mgr Cadilhac , préside  
1982 -"" " 10 ans...5 aout.... le Cardinal Etchegarray préside



## NOS ANCIENS PRÉSIDENTS

### FRANCE

1947 M.Alfred PIVERT  
1952 " "  
1957 M. Gaston SANTE  
1962 " "  
1967 M. Henri LAMATHE  
1972 " "  
1977 M. Jean MASTIAS  
1982 " "  
1987 M.Georges GUILLON

### ESPAGNE

D. Andrès IZUZQUIZA - LATRE  
" "  
D.Luis GOMEZ-LAGUNA  
" "  
" "  
D.José Ignacio RIOS -ARAGUES  
" "  
Dña.Maria Pilar BALET de ALEJANDRO  
" "



## CARNET FAMILIAL

Joie de naitre

Arthur Brasseur 20.12.91

- Guillaume Toustard 24.12.91



## COMPTES

### Recettes

Cotisations et retards ..... 3464,73  
Dons.....5448,25  
Total..... 8912,98  
=====

Balance : + 2835,33  
=====

### Dépenses

Administration..... 1092,75  
Bulletin..... 3890,00  
Pèlerinage..... 993,90  
Chapelle..... 101,00

Total..... 6077,65  
=====

Nombre de cotisants: 95 personnes !

### Note sur les Comptes de fonctionnement

Nous enregistrons avec plaisir un exercice bénéficiaire(une fois n'est pas coutume!) Nous devons prévoir les dépenses exceptionnelles qu'entraîneront les fêtes du Cinquantenaire et ce Bulletin (photos,poids,timbres plus chers) Nous arrivons ,par ailleurs à la fin de notre réserve en couvertures pour le Bulletin(imprimées pour cinq ans en couleurs différentes).Il faut donc prévoir cette dépense.Que nos amis soient,en cette année 1992, extrêmement généreux puisque nous célébrons un anniversaire particulièrement important dans la vie de notre association. Merci à l'avance pour votre aide!





M. le Sous-Préfet de Bagnères - "Je vous remercie vivement de me convier au traditionnel pèlerinage de la Grande Fache. Je serai cette année absent à la date de cette manifestation et ne pourrai à mon regret me joindre à vous. J'ai effectué l'an dernier, très discrètement, le pèlerinage.... Je souhaite beau temps et réussite."

Sr Cécile Manuel - "Les fêtes jubilaires seront un tremplin pour aider chacun à entretenir son dynamisme pour la vie de chaque jour."

G. de La Bourdonnaye - "Bravo pour le bulletin, toujours rafraichissant."

La Mère Prieure (Carmel de Lourdes) - "Nous prions depuis fort longtemps pour les "Amis de la Fache" et sommes en échange spirituel."

Le R.P. Abbé de Tournay, OSB - "Nous sommes heureux de ce lien de Tournay avec la Fache".

Mme Durrieu - "Merci pour la revue dont la présentation est agréable et les différents articles toujours enrichissants".

M.A. Pivert - "J'espère que ma santé me permettra d'être des vôtres en 92, au moins jusqu'au Marcadau ! (il y a 50 ans, j'avais 30 ans)!"

J. & M. Sterna - "Que le beau temps vous accompagne tout au long du pèlerinage!"

Mme H. Lamathe - "Mon coeur était bien avec vous en ces journées des 4 et 5 aout".

M. Buchocour - "J'ai participé au pèlerinage 1990 et gardé un très bon souvenir. J'ai lu "Pèlerins des Cimes" et j'en ai apprécié le contenu. Veuillez m'envoyer quelques anciens numéros."

Mgr. G. Bonicelli, archevêque de Sienne - "Un grand merci pour votre souvenir de montagne."

Mgr Cadilhac, évêque de Nîmes - "Je vous adresse mes amitiés et je vous assure de ma communion dans la belle démarche que vous allez accomplir le 5 aout. Que celle-ci vous aide à demeurer des pèlerins dans votre vie quotidienne, repoussant toute forme d'installation et toujours en quête d'une autre patrie, comme Abraham."

M. le Cardinal Etchegaray - "Avec mes meilleurs voeux pour le prochain cinquantenaire. bien fidèlement."

Associazione Nazionale Alpini (gruppo de Macerata) - "Vi saremo certamente vicini col pensiero e con la preghiera e siamo certi che anche voi rivolgerete un pensiero a noi da quota 3006. Cordiali saluti."

## PREPARONS NOTRE PELERINAGE



Voici les textes proposés :

Messe du 4 au soir . Isaïe 64, 7-9..... Marc 5, 18-20

C'est le cri d'admiration d'Isaïe devant les bienfaits de Dieu et l'ordre de Jésus au possédé libéré de témoigner du bienfait reçu. Il nous appartient aussi de remercier et de témoigner.

Veillée pénitentielle. 2ème lettre de St Paul aux Corinthiens 5, 18b-21

Réconciliez-vous avec Dieu, mettez sur vos lèvres une parole de réconciliation.

Messe du 5 au Col. Actes 1, 12-14..... Luc 1, 39-56

Marie prie au milieu des Apôtres pour préparer la naissance de l'Eglise.

Dès l'Annonciation, la Vierge part servir sa Cousine en franchissant les montagnes puis elle chante sa reconnaissance dans le "Magnificat".

A nous de servir nos frères rencontrés en montagne et de louer le Seigneur pour les grâces reçues à travers notre pèlerinage depuis cinquante ans!

Chants proposés: le 4: Que tes œuvres sont belles! - Louez le Seigneur notre Dieu, Allélu  
Nous formons un même corps - Tout en haut des Montagnes (N.D. des Monts)  
le 5: Le Seigneur m'a comblée de joie - Magnificat (Lourdes) - C'est Toi, Seigneur le Pain rompu - Vierge de Lumière.



# HOMÉLIES & ALLOCUTIONS

Homélie du Père Durany, curé de Trie-sur-Baïse (au col)

Si cet Evangile est proclamé aujourd'hui, c'est qu'il est le thème de notre pèlerinage, comme celui des pèlerinages de l'année à Lourdes. C'est à dire "Pour le Monde et pour l'Eglise, des Prêtres!" C'est la grande intention de notre pèlerinage. Nous prions qu'il y ait chez nous davantage de prêtres, surtout en milieu rural. Et si on en trouve encore quelques uns en ville, d'ici dix ans, il y en aura moins puisque les séminaires sont presque vides. Nous n'avons dans ce diocèse que deux grands séminaristes. L'un d'eux devrait être parmi nous aujourd'hui mais il a dû partir à Chestochowa en pèlerinage avec des jeunes lourdaï et argelésiens. Ainsi deux séminaristes se préparent mais ils ont encore trois ans de théologie à faire et s'ils persévèrent, nous aurons deux prêtres de plus dans trois ou quatre ans !

Dans notre diocèse, le saviez vous, le dernier prêtre ordonné, âgé de trente deux ans, a été assassiné au printemps dernier par un jeune gitan qui volait une voiture et qu'il avait surpris. Un comparse s'est sauvé mais l'autre lui a bondi dessus et lui a donné quatre coups de couteau avec une lame de dix huit centimètres. La Providence nous déconcerte parfois.... Quelle est la signification de ce douloureux incident ? Il faut des prêtres... C'est pourquoi, reprenant l'Evangile: "Priez le Maître de la Moisson d'envoyer des ouvriers à sa Moisson", les pèlerinages de Lourdes ont choisi ce thème. Dans le secteur où je suis, j'ai douze paroisses autour de Trie, 2500 habitants; j'ai un collègue à 7 kilomètres. Il est parti ce matin et se trouve parmi nous. C'est Marcel Lacaze qui va concélébrer avec moi. Nous sommes donc deux pour un canton de 22 communes! D'ici peu il n'y aura plus qu'un seul prêtre!!! Prenons conscience de cette pénurie. Les chrétiens devront de plus en plus prendre leurs responsabilités, de même que les parents auprès de leurs enfants. Je félicite le Bureau des "Amis de la Fache", dont je salue ici le Président. Vous remarquez comment est organisé ce pèlerinage. C'est un diacre que vous avez vu hier soir qui coordonne l'ensemble. Il est malheureusement malade et ne peut plus grimper. Il faut que chacun de vous aide l'organisation de ce pèlerinage. Les responsables sont entrain de préparer le cinquantenaire. Je suggère à chacun d'écrire au président pour aider le bureau à améliorer son action. Bravo pour ces stations et pour le port de la Vierge à dos d'homme!

- - - - -

Allocution de M. Georges Guillon, président français (à la cime)

Je voudrais remercier toutes les personnalités qui sont parmi nous et qui ne se sont pas fait connaître. Je précise que la Fédération Française de la Montagne est représentée ainsi que plusieurs sections du Club Alpin Français. Je remercie aussi notre ami Christophe Thomas, correspondant de la "Dépêche", qui a tenu à nous accompagner jusqu'au sommet. Je remercie les représentants du Parc National. Qu'ils veuillent bien transmettre à leur Président l'expression de notre gratitude, et remercier leur Directeur pour la navette mise à notre disposition avant et après notre rassemblement. Sur ce sommet, j'aimerais que nous ayons une pensée pour la famille Pantet, qui en plein travail, nous accompagne par la pensée. Ayons aussi une pensée pour Vincent Petty, qui prépare tous les détails de notre démarche dans le silence avec l'aide du Bureau.

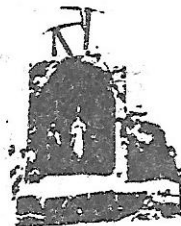
- - - - -

"Le sens de la Tradition est de savoir interpréter le passé en référence à l'avenir et non de concevoir l'avenir en fonction du passé" (Taleo)

- - - - -

## Repères

### Bibliques



"Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif".  
(Jn. 14)

"Ils m'ont abandonné, MOI, la source d'eau vive, pour se creuser des citernes lézardées, qui ne tiennent pas l'eau" (Jr. 2, 13)

"Je répandrai sur vous une eau pure" (Ez 36, 25)

"Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et que boive celui qui croit en moi"  
(Jn 4, 14)



# PELERINAGE 1991

## A LA GRANDE FACHE

Trois mille - zéro - zéro - six !  
 Epelée d'une voix sonore sur l'arête, entre  
 fertilité et consécration, ce n'est pas à  
 per sur un minitel. C'est l'altitude qu'il faut  
 atteindre pour être au sommet de la Grande  
 Fache, dans les Pyrénées, près de Cauterets,  
 le 5 août 1991, fête de Notre-Dame des  
 Vierges. C'est aussi le 49<sup>e</sup> Pardon des Périls  
 de la montagne, selon le vœu de Madame Che-  
 llier qui, elle, sauva miraculeusement sa  
 vie grâce à une fervente supplication à  
 Marie tandis qu'elle était embarquée dans  
 un bien vilain dévissage.  
 Beau temps. Chapelle du Marcadau.

magnifiquement décorée et fleurie. Pas de  
 drame au refuge : chacun avait un lit et une  
 place à table. 18 heures, le 4, messe du  
 dimanche célébrée par le Père accompa-  
 gnant la délégation espagnole. 20 h 30, veil-  
 lée en plein air malgré une arrivée de brouil-  
 lard. Difficile de remplacer au pied levé un  
 Vincent un peu fatigué. Elle fut écoutée.  
 Cérémonie pénitentielle et prière du soir et  
 procession aux flambeaux à la chapelle,  
 puis, surprise de Madame Pantet : une cho-  
 rale bis de montagnards de la vallée, con-  
 naissant parfaitement le répertoire pyréné-  
 en, des voix chaudes, harmonieuses,

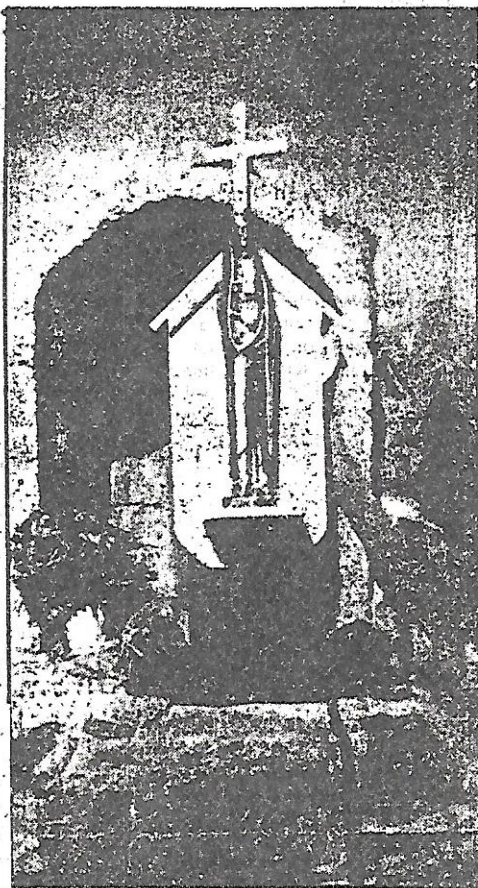
habituées à chanter ensemble, bénéficiant  
 de l'acoustique de l'intérieur du refuge.

S'y joignent spontanément d'autres cho-  
 ristes. J'ai écouté depuis mon lit jusqu'à 10  
 heures. Un régal. Puis silence, sommeil, ou  
 à peu près, jusqu'à ce que les chiens et les  
 mulets troublés par les premières arrivées  
 d'autres montagnards, montés de nuit, ne  
 sonnent le réveil général. Notre-Dame par-  
 tit à l'heure dite sur le sac d'un pèlerin et  
 arriva à l'heure au col.

Les changements de porteurs se font plus  
 rapidement et le système est maintenant bien  
 rodé. Au col, 2 666 m, deux prêtres gersois  
 commencèrent la messe, bénirent les cordes  
 et piolets et puis, suite de la célébration là-  
 haut, à 3 006.

Et du pied, et de la main, et de la prise  
 du genou, et de la poussette, et hue que je  
 me monte, me lamente, ou avale l'obstacle  
 sans y prêter attention, tendant une main  
 secourable à un prochain pas tout à fait à  
 son aise. Pas plus de neige que l'an dernier.  
 Sec ! Et beaucoup de novices en baskets.  
 Entendu — « J'ai 78 ans, et lui il a huit jours  
 de plus que moi ; tu le vois là-haut ? » Un  
 rapide coup d'œil et vous évaluez combien  
 de Fache vous pouvez encore faire. Il y avait  
 même un 80 ans discret. Les moins de quinze  
 ans trottaient en bon ordre. La Vierge ter-  
 mine dans le groupe de tête. En attendant  
 les autres, reprise des chants montagnards  
 par la chorale Pantet renforcée. Suite de la  
 messe très recueillie. On n'avait rien oublié  
 en bas. Emotion renouvelée à l'appel des dis-  
 parus, les lectures qui accompagnent sont  
 si belles et correspondent si bien à ce que  
 nous pensons...

Et puis, « en descendant bien du soulage-  
 ment »... D'aucuns qui économisaient jalou-  
 sement leur souffle à la montée chantent.  
 Deux messieurs très attentifs ont ficelé et  
 tiennent en laisse une jeune femme qui main-  
 tenant, face au vide, trouve que c'est « pro-  
 fond ». Une Fache c'est toujours pointu,  
 mais à la 13<sup>e</sup> montée, je puis vous affirmer  
 que si j'ai toujours senti la pente, je n'ai plus  
 vu le vide. Et pourtant me reproche-t-on  
 assez de le voir sur d'autres sommets ! Donc,  
 retour ad libitum suivant sa faim et le con-



Notre-Dame est arrivée au sommet.

au de sa gourde. L'eau était plus bas que  
 col.  
 Cérémonie discrète pour ceux qui avaient  
 fait la pause terminale là et reçurent alors  
 communion. A la chapelle du Marcadau  
 est un prêtre du diocèse d'Albi qui officiait  
 à la même heure que se déroulait la céré-  
 monie au sommet.

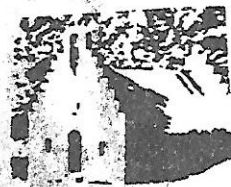
Tout cela est très bien mais, l'an prochain,  
 c'est le cinquantenaire. Il faut un plus !  
 Venez donc nombreux prier, chanter et  
 monter, jeunes ou encore et toujours  
 seules, seul ou avec des amis. Commandez  
 beau temps. Espérons que les navettes ins-  
 tallées par le Parc National pour économi-  
 ser trois quarts d'heure sur le goudron seront  
 plus fréquentes surtout à l'heure du retour,  
 moins que, pour un jour, les voitures par-  
 ticulières soient autorisées à monter.

En attendant « Notre Dame des Vacances »  
 de l'an prochain, préparez-vous. Les  
 amis de la Fache vous accueilleront, Vincent  
 l'etty, cheville ouvrière du Pélé, maison des  
 chapelains à Lourdes, et d'autres; anciens  
 ou nouveaux.

E. Eychenne.



"Le SILENCE c'est la prière de la Création,  
 le lieu idéal pour l'écoute de l'Esprit  
 le "désert" où se purifie le coeur."





# Un aliciente en las Excursiones de Montaña:

## Lo imprevisto

La primera misa hispano-francesa de la Cima.

publicado por Andrés IZUZQUIZA-LATRE en 1947 en la Revista "ARAGON" y en el Boletín de "Montañeros de Aragón".

Cuando recapacito y revuelvo mis recuerdos montañeros, siempre resalta con mayor viveza aquello que acaeció sin ser esperado: lo imprevisto. Traslada vuestro pensamiento a cualquier excursión realizada —¡no importa cuántos años hace!— y recordaréis, ante todo, lo que entonces os sucedió y no esperabais. Fue agradable, animó a todos y lo pasasteis mejor de lo calculado.

Lo imprevisto es uno de los grandes atractivos que yo encuentro en la montaña. La misma contemplación de nuevos panoramas produce siempre honda satisfacción, puesto que la realidad supera con mucho a lo previsto.

La excursión que voy a describir, poco tendrá de particular si la Providencia no hubiera hecho surgir en ella lo inesperado.

Comenzaba a clarear cuando partimos tres montañeros de Aragón, este verano, del Baleario de Panticosa, dispuestos a ascender al Gran Pico de la Fache (3.006 m.): los mastines, con sus roncós ladridos, nos daban a entender se habían percatado de nuestra marcha, que efectuamos por el camino de Bachimaña. Atravesamos la pradera del Bozuelo, iniciamos la cuesta del Fraile, y, al remontarla, fuimos saludados por los primeros rayos del radiante sol, que nos acompañó todo el día. Después de haber dejado atrás los lagos de Bachimaña, abandonamos el sendero que, por la izquierda, asciende a los lagos Azules y seguimos ahora el que se dirige al norte. Conforme ganamos altura, el paisaje se va ensanchando de forma maravillosa; ya se divisa el glaciar del pico del Infierno y los "pitones" del Cerbi-lloña. Allá abajo, el Bramatuero inferior y los lagos que antes pasáramos.

Continuamos subiendo hasta los ibones de Pecico, que se hallan al pie mismo del Pico de la Fache y rodeados totalmente por laderas pedregosas. Una gran tartera, muy molesta por cierto, hubimos de atravesar, subiendo, hasta dar cima al collado, desde el que divisamos todo el valle de Piedrafita. La ascensión al Pico no presenta dificultad alguna: fuimos subiendo por la ladera sur, viendo en todo momento Respomuso, y al final trepamos por una fácil chimenea que nos condujo a la cima.

Ante el altar de la Virgen de Lourdes, situado a más de tres mil metros, se asiste devotamente al Santo Sacrificio.

(Foto P. Borobio).



Al llegar a ella surgió lo imprevisto: pensábamos encontrar una cima solitaria, y lo que apareció a nuestra vista fue un grupo de unos treinta franceses agrupados en torno a un altar de la Virgen de Lourdes que corona el pico. El encuentro no pudo ser más cordial, pues se nos recibió con un "¡viva España!" y con grandes muestras de afecto.

El citado altar fue construido hace cinco años en circunstancias muy especiales. Fue un entusiasta montañero de Aragón, José M. Escudero, el primer español que subió a la Gran Fache después de tal erección. No queremos explicar nosotros lo que entonces sucedió: preferimos sea el mismo Escudero quien nos cuente su excursión:

"El día 17 de septiembre de 1942, cuando, con motivo de una ascensión solitaria a la Gran Fache, coronaba yo las últimas crestas del fácil Pico, llamó mi atención el gran tamaño y extraña regularidad del "cairn" terminal.

Al llegar a la cumbre me esperaba una agradable sorpresa: la tal pirámide, escrupulosamente construida, servía de peana a una bella imagen de la Virgen de Lourdes que, orientada hacia el valle de Marcadau, presidía con su augusta presencia el maravilloso panorama. El hallazgo tuvo la emoción de lo inesperado, pues nadie en Sallent, de donde yo procedía, tenía noticia de la colocación de dicha imagen. Efectivamente, por los libros-registro del Pico supe que me cupo la honra de ser el primer montañero español que saludó a la Señora en su nuevo y espléndido pedestal.

La imagen, de mármol blanco, tiene unos 50 centímetros de altura y está alojada en una hornacina enlucida de cemento, que la protege en parte de las inclemencias atmosféricas. Delante se ha construido también una pequeña mesa-altar para la celebración de la Santa Misa.

La cima ha sido cuidadosamente allanada, formándose una plataforma en la que pueden situarse unas veinte o treinta personas.

Esta imagen ha sido colocada en cumplimiento de una promesa hecha por una montañera francesa, que resultó milagrosamente ilesa después de haber sufrido una peligrosa caída al descender del Pico. Juzgo interesante copiar literalmente, a continuación, el acta de colocación depositada en los registros, que se ha tenido la atención de redactar con el mismo texto en francés y castellano:

"Año de Gracia de 1942. — 4 de Septiembre. — En la fiesta de Santa Rosa de Viterbo. — Primer viernes del mes, una estatua de la Virgen de Lourdes ofrecida por la Sra. Maité Chevalier en ex-voto por una protección milagrosa ocurrida cuando una caída al regreso de la cima aquella, el día 14 de Octubre de 1941. — Subida hasta la cumbre por Francisco Lagardère; la bendijo el Sr. Abad Pragnères del CAF y J. y M., quien cantó la Misa para dar gracias a la Virgen y recordando a Francia y a los montañeses. La bandera francesa la enarbolaron luego, mientras dos cuadrillas de "Juventud y Montaña" rendían los honores, presenciando la reunión el Sr. Comandante Vincenlini. ¡Que N. S. nos ampare y acoja a sus visitantes derramando en ellos sus gracias!

Cuadrilla Carlos de Foucauld. — Juan Santé. — Señora. — Sr. Juan Doublet, que regaló la imagen, y los señores y señoras cuyos apellidos van a continuación:

El Sr. Abad Pragnères. — El Sr. Comandante Vincenlini. El Jefe del Centro Joaille. — El Sr. Comandante Laborie.



Francisco Boyrie guía 1.ª clase, patentes CAF. — Encargado de Eskis y los peregrinos de J. y M. — F. F. S."

Lo inesperado fué también en este caso lo que imprimió carácter a una excursión.

Cinco años después estábamos nosotros en el mismo sitio y con varios de los firmantes del acta. Se hallaba presente la Sra. Maité Chevalier, salvada milagrosamente, y Mr. L'abbé Pragnères. Este iba a comenzar en aquel momento la Misa que anualmente celebran en la cima, pero antes nos comunicó que iba a aplicar el Santo Sacrificio por las necesidades de España y Francia, así como también por los alpinistas fallecidos. A mitad de Misa, que fué de "tres enras", predicó el celebrante exponiendo elevados pensamientos, y, a decir verdad, nunca nos parecieron tan elevados como entonces... Sus últimas palabras fueron para recordar el patronazgo de San Bernardo.

El momento de la elevación fué de una grandiosidad impresionante. La campanilla estuvo sustituida por los numerosos disparos de las máquinas fotográficas, ávidas de recoger tan sublime momento.

Por otra parte, el marco de todo esto no podía ser más bello. La hornacina de la Virgen estaba adornada con los "piolets" y cuerdas de los que atentamente asistían a la Misa, y tras el altar, en un segundo término, se erguía, muda y siniestro, el Pico del Inferno, que en su actitud parecía desafiar la arrogante mole del Vignemale. Ya no faltaba, para completar este maravilloso cuadro, más que la placidez de los lejanos y suaves valles que con su verdor daban una nota alegre de color y de animación.

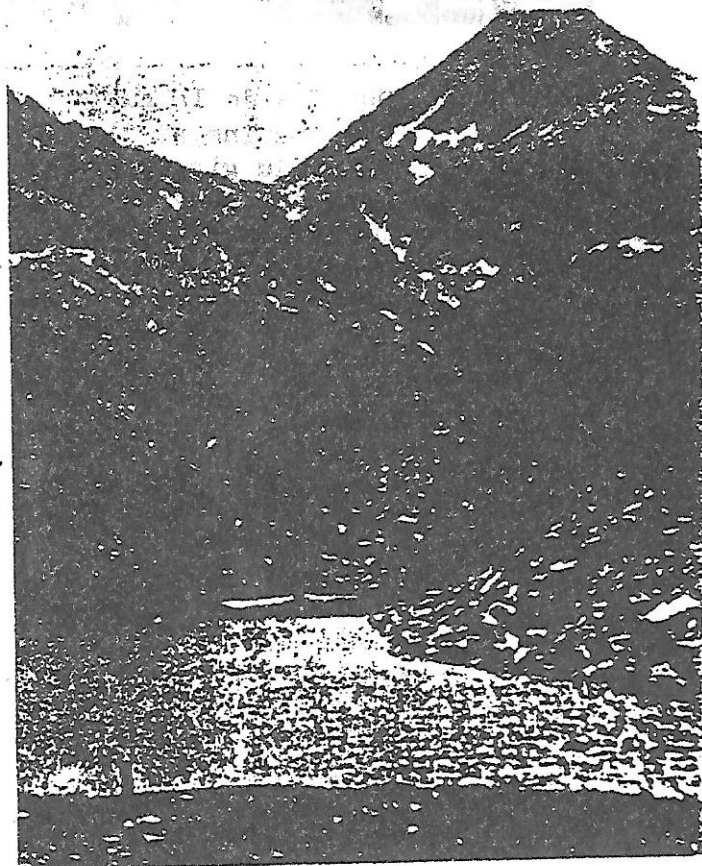
Al terminar la Misa se rezó un responso por los muertos en el deporte alpino, y a continuación tuvo lugar el espaldarazo de los "tres mil metros" a los que por primera vez ascendían a tal altura. Los "nuevos" se acercaban al altar, y allí el alpinista más veterano —en este caso Mr. L'abbé Pragnères— les daba un golpe de "piolet" en el hombro, "armándoles alpinistas".

Después llegó el momento de abrir las mochilas y de intercambiar los manjares. La conversación giró sobre las excursiones pasadas y futuras, expresándonos los franceses el agrado con que ven las mejoras que se realizan en los refugios pirenaicos.

Cuando íbamos a marchar nos rogaron un adelanzamiento,



El celebrante de la Misa, Mr. L'abbé Pragnères.  
(Foto P. Borobio).



La «Gran Fâche».

(Foto P. Borobio).

porque iba a tener lugar el descubrimiento de una lápida en uno de los pies de la crestería de la Gran Fâche. En realidad es el mismo pico, pero los franceses han querido colocar allí una placa y darle el nombre de Francis Lagardère, héroe de Francia muerto el año 1913. Lagardère fué el que, como se indica anteriormente, subió a la cima de la Fâche la imagen de mármol de la Virgen de Lourdes. Con gran ceremonia fué descubierta la placa, colocada en un montículo de piedras, y una fotografía de Lagardère que a estas horas la lluvia habrá hecho desaparecer.

Al terminar la ceremonia nos pidieron que cantásemos el himno nacional español, lo que hicimos, despidiéndonos a continuación de los franceses con los que habíamos pasado tres agradables horas en la cima.

El descenso lo realizamos por el mismo sitio que a la subida. Fué sencillo y rápido, pues la larga cantalera de Pécico la atravesamos a gran velocidad.

Al llegar a Bachimaña no pudimos resistir a la tentación de zambullirnos en sus limpidas y glaciales aguas, las cuales nos recomfortaron tras el calor pasado durante el día.

Y una hora después estábamos de nuevo en el Balneario de Panticosa explicando, ante una mesa del Casino, las incidencias de la jornada.

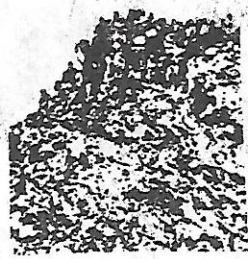
Realmente, el Balneario sería un centro de excursiones incomparable... ¡si no fuera por las hamacas de la pradera...!

A. I. L.

Artículo publicado en la  
Revista ARAGON  
Zaragoza, Enero 1948



# PELERIN DE 1946



Du fait de la guerre, l'accès de la montagne resta longtemps interdit; Ou du moins, parcimonieusement autorisé. En 1939, des territoriaux armés du gigantesque Lebel et vêtus de bleu horizon avaient érigé un cheval de frise sur le Pont d'Espagne. Plus tard, les allemands feront pire : dans un premier temps, nul ne pouvait dépasser le Clot, et dans un second temps, un réseau de barbelés établi au niveau de la pisciculture marquait la limite au delà de laquelle, on était averti, les gebirgsjäger tiraient à vue. A la Libération, les F.F.I. prirent la relève. Il y eut ensuite les démêlés diplomatiques entre Paris et Madrid. Au printemps 1946 enfin était supprimé le sauf-conduit.

Rien n'alimente l'imagination autant que l'interdit. Les grands nous parlaient avec ferveur du Marcadau, paradis entre les paradis. Une photo de skieurs dans la vallée d'Aratille (avec Alix Pratchestoff reconnaissable à sa casquette) avivait la curiosité. Le Marcadau, c'était un nom magique. Mais la Fache, c'était l'inconnu.

Vincent Petty, lui, on connaissait. Nous avions vu arriver à Cauterets en 1939 un frère blondinet qui s'occupait admirablement de sa mère handicapée par un grave accident. Vincent avait organisé une troupe de Coeurs Vaillants, et instruisait les enfants du catéchisme.

Dans son minuscule appartement, il avait tressé un treillis invraisemblable d'antennes, et ainsi pouvait-il capter Radio Londres. En français ou en anglais. Que Dieu et le curé Lafourcade lui pardonnent, mais entre l'énumération des vertus théologiques et la récitation du chapelet, Vincent nous glissait : " - Les Anglais ont repris Tobrouk, la BBC l'a dit ce matin ".

Vincent a été arrêté en tant que citoyen britannique, interné. Et enfin libéré. Arrivé le soir à Cauterets, have, amaigri, épuisé, il repartait le lendemain à Tarbes pour sauver, par son témoignage, la vie d'un milicien pris au poteau d'exécution. Un cœur comme ça, ce british. Comme il ne parle jamais de ces choses-là, il faut bien que les témoins le racontent. **Attention !** Vincent-metteur en pages, si tu enlèves une seule ligne je te fais interdire l'accès au Marcadau).

Et la Fache dans tout ça ?

Vincent faisait le porte-à-porte pour recruter ses pèlerins. Mes parents donnèrent facilement l'autorisation à mon frère Loulou, mais pour moi, ils étaient nettement plus réticents. J'étais si tracassier ! Vincent est venu faire le siège de mon père et de ma mère. Avec patience, douceur. Et finalement succès. Merci Vincent.





Et l'après-midi, dans une sorte d'accomplissement quasi-religieux, je découvrais la vallée rêvée. Intime et grandiose, avec le chant joyeux des sonnaillles et des ruisseaux. Des senteurs de résine chaude et de mousse. Les sapins élancés du Cayan et les pins noueux des pentes. Des jeux fantastiques de lumières et de couleurs. L'extase.

Le soir, Alfred Pantet avait allumé un grand feu. Ma mère nous avait donné un poulet froid pour les deux journées. A la fin du repas il ne restait plus qu'un enchevêtrement d'os rongés. On chanta. Vincent nous parla de François Lagardère son ami, un héros authentique et une grande âme. La lettre qu'il écrivit à ses parents la veille de son exécution est de la même eau que le testament de Honoré d'Estienne d'Orves. Il nous parla aussi de l'abbé Samaran, qui avait célébré la première messe au sommet, mort dans un accident. A nos évêques qui ne cessent de culpabiliser sur l'Eglise de France pendant l'occupation, il faudrait peut-être rappeler que l'abbé Samaran fut un infatigable et désintéressé passeur d'hommes, aidant à fuir vers l'Espagne des juifs, des aviateurs alliés, des résistants et des jeunes qui voulaient échapper au STO et qui rejoindront les FFL. D'autres prêtres, dans d'autres vallées, avec la même humilité, au péril de leur vie, ont fait aussi leur devoir. Sachons, nous aussi, conserver nos mémoires.

Le lendemain matin, il faisait un temps de cochon. Nous partîmes - à jeun, pour pouvoir communier - sous la pluie qui transperçait nos minces anoraks. Jacques Dansaut, pour pouvoir resceller la statue de la Vierge - celle qu'avait portée au sommet François Lagardère - avait réparti les charges de sable, de ciment et d'eau.

Le père Cazenave officiait. Dans son homélie, avec des mots simples, il nous dit l'essentiel. Sur la montagne, sur les hommes, sur la valeur de l'effort, sur la sérénité inbranlable que seule la confiance en Dieu pouvait conférer.

J'ai toujours une photo prise ce jour-là au sommet. Nous sommes blottis entre nous, comme des moutons sous l'orage, pour faire front au vent violent qui balayait les cimes.

Deux silhouettes se détachent. Celle de mon frère Loulou qui devait trouver la mort quelques mois plus tard dans un accident de chemin de fer ; et celle de René Odod, aspirant-guide, victime d'un accident de moto en revenant de Chamonix.

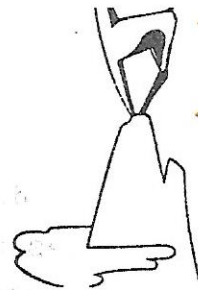
J'ai de la chance d'avoir participé à un des premiers pèlerinages à la Fache. Mais mon bonheur eut été complet si j'avais eu l'honneur de faire partie du premier.

Jacques LONGUE —





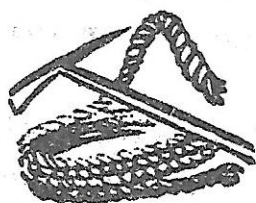
# LA MONTÉE DU CARMEL



par le Père André DOZE, chapelain à Lourdes

En cette année 1991, année saint Jean de la Croix où l'Eglise fête le 400<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de ce grand saint, qu'il soit permis à notre modeste revue d'évoquer une ascension célèbre, la Montée du Carmel. C'est le titre de ce traité spirituel que saint Jean de la Croix va écrire en 1578, au sortir de sa terrible captivité infligé par les carmes non réformés qui le considéraient comme un dangereux illuminé. Cet ouvrage est une description du chemin auquel l'âme doit consentir si elle veut goûter la joie ineffable de l'union divine. Bien sûr, il peut paraître rébarbatif mais si le cœur de celui qui lit est touché par l'amour, alors il trouve le livre merveilleux et il y revient sans cesse avec un immense profit. Rien ne remplace cette invitation à la foi, la foi qui est le seul moyen de rencontrer Dieu.

L'auteur a commenté son travail par un dessin agrémenté de quelques explications : on y voit une montagne, c'est la montagne de la perfection. Plusieurs chemins semblent y conduire mais un seul y parvient. Le premier sentier va vous égarer, si vous avez le malheur de vous y engager : c'est celui qui cherche les biens de la terre, la science, la réussite, le confort, la considération. Le deuxième n'est pas meilleur, malgré les apparences : on croit rechercher les biens du ciel, la gloire, la sécurité, les joies, les consolations et...on leur tourne le dos. Il n'y a qu'un seul petit sentier qui reste. Il est aride, escarpé : rien ne doit vous y arrêter, ni les satisfactions, ni les peines, ni l'attrait des créatures, ni leur sagesse, ni même les lumières ou les impressions si fortes que nous pouvons ressentir en nous, rien, rien, rien.



Pour arriver à goûter tout,  
N'ayez de goût pour rien.  
Pour arriver à posséder tout,  
Souhaitez ne rien posséder.  
Pour arriver à savoir tout,  
Souhaitez ne rien savoir.



Lorsque vous vous arrêtez à quelque chose  
vous cessez de vous jeter dans le tout.

Ce qui est extraordinaire, c'est que lui-même ait pu vivre ce singulier programme et qu'il ait démontré sa vérité : nul n'était plus éclairé, plus riches des véritables biens spirituel, plus tendre, plus ouvert sur la beauté divine ! Tout semble étroit, aride, irrespirable alors qu'en fait aucune pensée n'est plus dilatante. Arrivé vers le sommet, " il n'y a plus de chemin, parce qu'il n'y a pas de loi pour le juste ; il se tient lieu de loi."



15

La Montée du Carmel illustre le paradoxe des Béatitudes, le paradoxe de l'Evangile : celui qui perd sa vie pour le Seigneur la sauve. La vie de saint Jean de la Croix illustre la MONTÉE du Carmel. Voilà un vrai montagnard de Dieu !

A. Doze

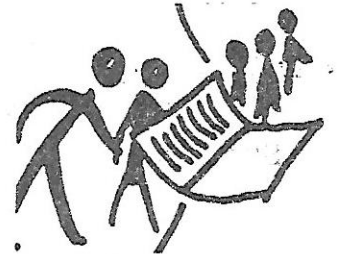
.... Monter dans la Joie

.... Monter dans la Paix

.... Monter dans l'Amour



*Nous avons lu pour vous....*



"Fortifiez en vous l'Homme Intérieur" - Jean Cadilhac (Ed. Lion de Juda)

Notre ami, l'Evêque de Nîmes nous offre l'occasion d'une révision de vie... Intérieure et nous rappelle les vraies valeurs à cultiver, à commencer par la désappropriation de nous-mêmes pour être plus disponibles à l'Amour et aux appels de Dieu et des autres.. L'Esprit Saint est donné à ceux qui Le demandent. Il nous aide à nous entraîner au combat spirituel et à voir clair en nous. Prenons au sérieux l'Amour fou de Dieu qui nous respecte en nous donnant la vraie liberté. S'appuyant sur de nombreuses citations bibliques, l'auteur nous rappelle que tout chrétien doit être "source" pour les autres. C'est là sa vocation !  
A lire et relire, à méditer surtout.. Monseigneur, merci pour ce livre.. à quand la suite ?

"Marie, méditation devant l'icône" - F.X. Durwell (Ed. Mediaspaul) L'auteur, une valeur sûre, qui a déjà pas mal écrit sur la "Résurrection", nous invite à méditer devant Marie, Icône de l'Esprit Saint et modèle de l'Eglise. Loin d'être un traité de théologie, ce livre est un guide pour l'intériorisation de notre piété mariale, écartant toute mièvrerie sentimentale, il conduit à l'admiration et à la prière.

"Saufrance, Bonheur, Ethique" - X. Thévenet (Salvator) Des problèmes rarement évoqués sont "décortiqués" : saufrance, bonheur, pardon. Le voile est levé pour les déprimés et... les autres face à l'Ethique Chrétienne.

"Adam, où es-tu ?" - Le péché originel - A. Manaranche (Fayard) Un condensé, à la page, sur le problème du péché originel d'Adam et de notre triste héritage. Facile à lire et à méditer.

"Marie, mère de Jésus" - M. Joulain (DDB) Petite Théologie mariale à la portée de tous. Tous les aspects sont examinés, depuis l'Immaculée Conception jusqu'à la "Dormition". A savourer lentement.

"Notre Père" - Neuf évêques répondent à des jeunes - Chaque phrase de la prière est examinée par un évêque différent. Styles variés, mais document d'Eglise qui aide à mieux comprendre et prier l'Oraison Dominicale.

"Jean ARLAUD et le Groupe des Jeunes" - J.V. Parant (Librairie des Pyrénées Pau) Notre ami vient de publier l'histoire d'amour d'Arlaud avec la montagne. Il suit la vie du G.D.J., évoque ses chansons, l'oeuvre de Raymond d'Espouy. Un document historique pour l'histoire du Pyrénéisme, vu de l'intérieur.

"Margalide LeBondidier" Notre ami, Jacques Faure, ayant retrouvé un manuscrit, vient de le faire publier. Il conte la vie et l'oeuvre de la grande Dame du Château-Fort de Lourdes à qui nous devons le Musée Pyrénéen. C'est une page de l'histoire de notre région. (Chez J. Faure)

"Des Cabanes et des Hommes" - G. Buisan - Historique des cabanes de bergers dans les vallées de Campan et Lesponne. Enquêtes auprès des valléens. Toute la vie pastorale des gens de nos montagnes.

- - - - -



# LA SUBIDA AL CARMEN

por el Padre Andr s DOZE, capellan en Lourdes

En este a o 1991 la Iglesia rememora y festeja el IV Centenario de la muerte de San Juan de la Cruz. Esta modesta revista se va a permitir el evocar un recuerdo de este gran santo. Una ascensión bien conocida; "La subida al Monte Carmelo" es el título del tratado espiritual que San Juan de la Cruz va a escribir en 1578, cuando termina para él la penosa retención a que se ve sometido por sus hermanos, los carmelitas no reformados, que le consideran un peligroso iluminista. Esta obra es una descripción del camino que el alma debe seguir, si quiere gozar la alegría inefable de la unión con Dios. Es cierto, que el tema puede árido o poco atractivo, pero si el corazón del que lo lee está ganado por el amor, entonces el libro le parecer  maravilloso y encuentra en él un gran provecho. No hay nada que pueda reemplazar a esta invitación a la Fe, la Fe que es el único medio para llegar a Dios.

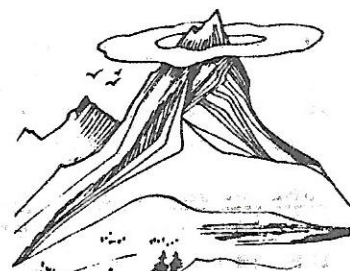
El autor ha comentado su trabajo por medio de un dibujo, adornado de algunas explicaciones: se ve una montaña, es la montaña de la perfección. Varios caminos parecen conducir a la cima, pero uno sólo sirve para conquistarla. El primer sendero va equivocarnos si teneis la desgracia de elegirlo: es en el que se encuentran los bienes de la tierra, el éxito, el confort, el aprecio de los demás. El segundo no es mejor, a pesar de las apariencias: creyendo buscar los bienes del cielo, la bienaventuranza, la seguridad, las alegrías, los consuelos y... se les vuelve la espalda. No queda más que un pequeño sendero. Es áspero, escarpado: nada debe pararnos en él, ni las satisfacciones, ni las penas, ni el atractivo de las criaturas, ni su sabiduría, ni incluso, más consuelos o las claridades por intensas que nosotros podamos sentir las, nada, nada, nada.



Para venir a gustarlo todo  
No quieras gustar algo en nada.

Para venir a poseerlo todo  
No quieras poseer algo en nada.  
Para venir a saberlo todo  
No quieras saber algo en nada.

Cuando reparas en algo  
Dejas de arrojarte al Todo.





Lo extraordinario, es que él haya podido vivir este singular camino y que haya demostrado su verdad: ninguno hay más luminoso, más rico en verdaderos bienes espirituales, más tierno, más abierto a la belleza divina!. Todo parece estrecho, árido, asfisiante y sin embargo, no hay otro camino que descanse más. Llega a la cumbre, "ya no hay camino, porque ya no hay ley para el justo; hace las veces de la ley". La Subida al Monte Carmelo explica la paradoja de las Bienaventuranzas, la paradoja del Evangelio: aquél que pierde su vida por el Señor, la salva. La vida de San Juan de la Cruz encarna la Subida del Monte Carmelo. He aquí un verdadero montañero de Dios!

A. Doze



"Quien come mi carne y bebe mi sangre tiene vida eterna, y yo lo resucitaré el último día, porque mi carne es verdadera comida y mi sangre, verdadera bebida."  
(San Juan 6, 54-55)



## El corazón de Lourdes

Tomado de la homilía durante la misa en la basílica de San Pedro, el 11 de febrero, memoria de Nuestra Señora de Lourdes.

**E**l corazón de Lourdes es la Eucaristía, hacia la cual todo converge y desde la cual todo brota. Es Jesús quien pasa todos los días y bendice a los enfermos; es el evangelio de la conversión y de la penitencia el que se proclama constantemente en ella; es el mandamiento del amor el que se trata de poner en práctica diariamente.

El ministerio sacerdotal se halla íntimamente ligado al misterio eucarístico. Los sacerdotes obran en nombre de Cristo; están llamados a acompañar a los fieles en su itinerario espiritual.

La fisonomía de la peregrinación tiene el rostro de una comunidad en camino. A los peregrinos y los enfermos, que en la común fatiga del viaje suelen entablar con mayor facilidad el diálogo con los sacerdotes, les debe resultar evidente la misión de los presbíteros como hombres de Dios, ministros de la Eucaristía, testigos de la caridad, profetas de la esperanza, animadores espirituales ricos de humanidad y dispensadores del amor misericordioso de Dios.

Gracias a su ministerio pueden ayudar a todos los que acompañan a recuperar la fuerza de la fe, que es capaz de abrir a los sanos y a los enfermos los horizontes de Dios; pueden alentar a cuantos encuentran a experimentar personalmente que el amor es posible, sosteniéndolos para que recorran, junto con María, su mismo itinerario evangélico en el seno de la Iglesia.

¡Feliz la que ha creído!

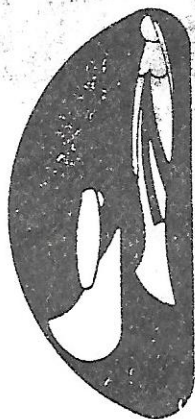
¡Felices los que viven la palabra del Señor!

Que nuestro corazón se abra, queridos hermanos y hermanas, al misterio del amor de Dios; que nuestra vida se convierta a la riqueza de su perdón. Así tendremos el gozo, la luz y la vida, pues la misericordia divina se derrama sobre quienes lo temen. Para siempre.

María, Madre inmaculada de Dios y de los hombres, escucha la oración de los enfermos, acoge nuestras súplicas, da al mundo la paz. Danos a Jesús, nuestra paz verdadera. Amén.

Juan Pablo II

(O.R.)

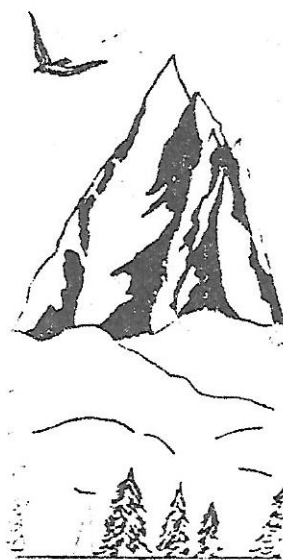




# ANECDOTES PYRENEENES

## LE FESTIN DES AIGLES †

j'étais monté, par une belle journée de printemps vers le Lac d'Ilhéou, accompagné par mon fidèle "Fifi" berger allemand qui m'avait choisi comme maître. Arrivé sur un rocher proche du Lac, le chien se mit "en arrêt". Je regardai dans la même direction et je vis une scène impressionnante: Dans le col, tout proche, se tenait un vaste rassemblement de la gent ailée: Aigles, vautours et autres rapaces s'étaient donnés rendez-vous pour un banquet dont un mouton, sans doute égaré dans la neige, faisait les frais. Les cris stridents et les bagarres autour d'un morceau de choix, en disaient long sur la férocité de ces agapes. L'esprit de partage faisait défaut, c'était le "chacun pour soi". c'était à la fois beau et terrifiant. Je me suis rapidement écarté de ces lieux de peur que je ne serve de dessert !

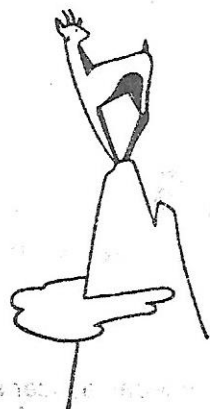


## PROTESTATION X

C'était juste après la guerre. La "saison" reprenait peu à peu ses droits à Cauterets. Je me trouvais pour un banal renseignement au Syndicat d'Initiative lorsqu'une dame courroucée fit éruption. Elle venait protester: Le "Lac Bleu d'Ilhéou" était noir! Il y avait tromperie du Syndicat sur son dépliant .... Ce n'était pas une galéjade, c'était du sérieux et le ton y était... La pauvre secrétaire du Syndicat n'en croyait pas ses oreilles et resta interloquée. Prenant alors la parole pour fournir un semblant d'explication, je fis remarquer que durant les hostilités, aucune taxe de séjour n'avait été collectée et que l'argent manquait pour payer les guides chargés de mettre dans le lac les boules de colorant pour lui rendre sa couleur primitive ! La secrétaire faillit étouffer.

La plaignante loin de comprendre la boutade s'enflamma de plus belle contre ce pays qui donne de faux noms à ses lacs mais utilise des moyens artificiels pour justifier leur appellation et elle sortit en claquant la porte. Non, le ridicule ne tue plus!

Marc ADO

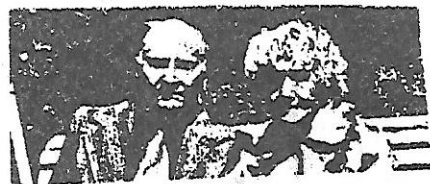


*ioretti du Marcadau*

## La "Bise" des Cimes X

Lorsque, le 4 septembre 1942, la messe inaugurale fut terminée, Mme Rouché, appelée affectueusement "Marraine" par ses amis, enthousiasmée par la vue et l'installation à 3000 mètres de la Vierge, se tourna vers le célébrant, notre cher Abbé Pragnère et lui dit : "Mr l'abbé, il faut que je vous embrasse!" Surpris par une telle invitation, l'aumônier des cimes ne put que s'exécuter en donnant le baiser de paix, comme à la messe !

(photo : M. & Mme Rouché)







*M. S. Furlan à la pointe F. Lagardère*



*L'Abbé Pragnère survole la Fache en hélicoptère*



*Notre-Dame de la Grande Fache. 4 septembre 1942*



*Les 80 ans de l'Abbé Pragnère*





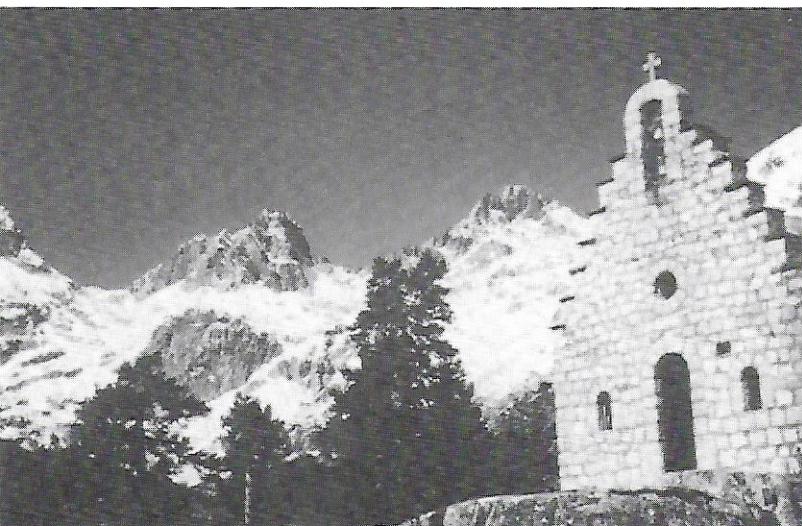
*Les constructeurs du premier monument  
Debout au fond à droite, l'Abbé L. Samaran*



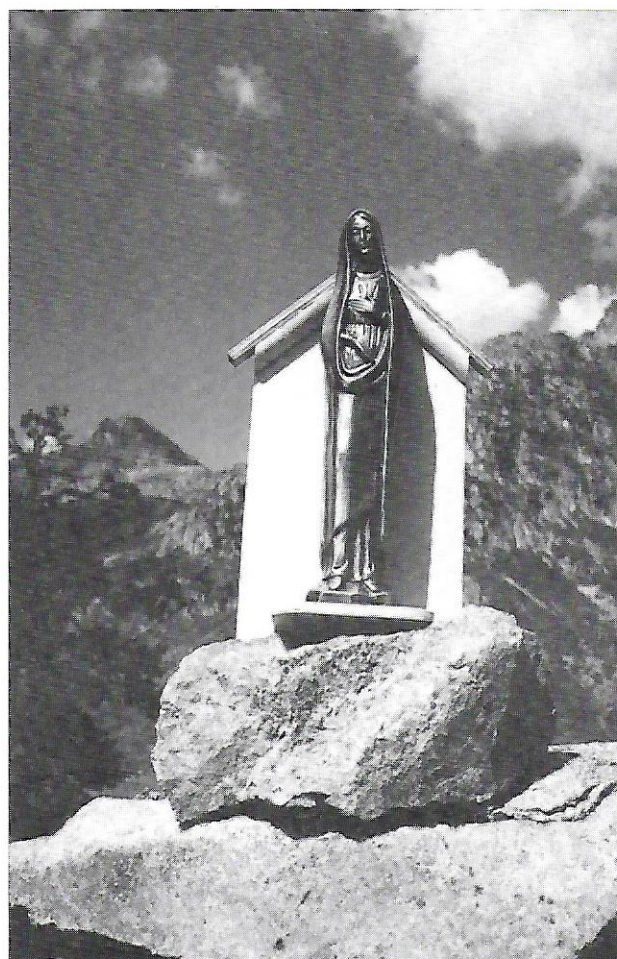
*Baptême de la Pointe Lagardère  
Création des « Amis de la Fache »*



*Une messe au sommet*



*La nouvelle chapelle - A droite la Grande Fache*

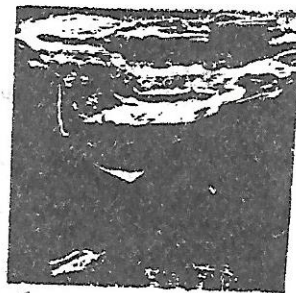


*La statue actuelle qu'on porte à dos d'homme*



# INSTANTANÉS

# MONTAGNARDS



## La Grande Cascade prend des couleurs

Nous étions, mon compagnon et moi à Gavarnie pour tenter la Nord Occidentale de l'Astazou, une course de qualité. La veille, décontraction dans la vallée d'Aussou. De retour au village, nous apprenons qu'un accident sérieux vient de se produire dans le couloir de Tuquerouye. Nous partons aussitôt prêter main forte, sans réfléchir que le blessé serait redescendu aux Gloriettes. Notre équipée, pour généreuse qu'elle était, devenait inutile dès lors que nous avions réalisé notre erreur.

Au plateau d'Allanz nous regardons le Gave serpenter dans la vallée. Que se passe-t-il ? Il était tout vert avec de beaux reflets et composait avec le ciel orageux aux couleurs orangees et mauve, un tableau dantesque.

Au retour, nous apprenions qu'il s'agissait de fluorecécine déversée dans l'étang glacé par des scientifiques et qui avait réapparu à l'origine de la grande Cascade. On venait de découvrir la source du Gave de Pau ! Nos voisins espagnols ne pouvaient dès lors capter l'eau de l'étang glacé du Mont Perdu sans porter préjudice à la France!!!

Mais, pendant la journée les touristes s'étaient émus de cette coloration. C'est alors qu'un petit rigolo leur fit avaler que c'était une publicité pour la menthe "Pippermint". On devine la colère des touristes outrés des libertés que prenait la publicité dans ce site protégé et mondialement connu.

Dans la nuit, un orage violent mit nos projets ...à l'eau !

Marc ADO

## Jalons de Spiritualité

### J'ai soif !

Chaleur accablante d'un après-midi d'été.... Malgré la fraîcheur de l'altitude, le poids du soleil espagnol pèse sur toute la surface de ma peau. Les rochers et la terre me renvoient les chaudes effluves à travers l'opacité d'un air figé, comme sorti tout droit d'un four..... La course a été longue et ma gourde s'est peu à peu vidée, sans que je trouve le moindre point d'eau pour la remplir.

Je transpire à grosses gouttes et mes vêtements sont moites de sueur.

Ma bouche est desséchée me faisant aspirer à la bienheureuse source dont le mirage m'obsède. En bas, très bas, dans la vallée, le torrent gronde inaccessible.....

Là haut, la neige fond, oui mais c'est là haut !

Mon Dieu que j'ai soif !

Aussitôt me revient en mémoire ton appel, Seigneur, c'était la même angoisse, le même besoin physiologique. Harcelé par les mouches qui grouillaient autour de tes plaies et de ta tête, suant à grosses gouttes d'une fièvre au paroxysme dans l'agonie d'une vie jeune et puissante, Tu clamais de la croix ta supplication :

"J'ai soif !"

Et pour seule réponse, tu reçus du vinaigre.....

Sur la roche, là.... quelques gouttelettes suintent. Je lèche avec avidité la pierre en te bénissant pour "notre soeur l'eau".

Comme il est alors facile de comprendre le psalmiste : "Il boira à même le torrent, à cause de cela, il relèvera la tête."

V. Petty



# SAINTE VIERGE MARIE

SAINTE VIERGE MARIE,

vous nous aidez à accueillir le Sermon sur la montagne,  
ces Béatitudes dont on parle tant et qu'on appelle si peu,  
parce qu'elles vont à contre-courant,  
comme si le Gave remontait vers les glaciers des Pyrénées...

SAINTE VIERGE MARIE,

à un monde dominé par l'argent,  
vous enseignez votre libéralité.  
A un monde de clinquant et de mensonge,  
vous montrez votre transparence.  
A un monde qui ricane et qui salit,  
vous offrez votre pureté.  
A un monde de violence et de haine,  
vous opposez votre tendresse.

SAINTE VIERGE MARIE,

chaque jour, vous avez dû inventer  
votre façon de dire « oui » à Dieu.  
Chaque jour, vous avez dû recommencer  
à découvrir Dieu dans votre vie,  
tout autrement que vous l'aviez prévu.  
Apprenez-nous à ne pas être une page achevée d'imprimer,  
mais une page chaque jour toute blanche,  
où l'esprit de Dieu dessine les merveilles qu'il fait en nous....

**Cardinal ETCHEGARAY,**  
**Commission « Justice et Paix »**



**Prière à la Sainte-Vierge  
pour l'heure de la mort**

**À l'heure de ma mort, O Marie  
que j'aurai tant de fois invoquée,  
soyez près de ma couche.**

**Soyez-y comme y serait  
ma mère si elle vivait encore.**

**Peut-être que ma langue  
paralysée ne pourra plus pro-  
noncer votre nom, mais mon  
cœur le redira toujours.**

**Je vous appelle maintenant  
pour ce moment redoutable.**

**Serai-je seul, expirant  
loin de tout secours; seul  
sans une main aimée pour  
me fermer les yeux, je  
mourrai souriant, parce que  
vous serez là.**

**Je l'espère, je le crois,  
j'en suis sûr.**

**Oración  
para  
el silencio**

Yo no soy nada y tú me has engrandecido...  
me has ennoblecido hasta ser llamada hija del Altísi-  
mo.

Tú te has agachado para que alcance a Ti,  
y puestos cara a cara vea la dulzura de tus ojos.

No te ha importado a pesar de mi miseria,  
amarme con el corazón de todo un Dios.

Ya no me pides la vida, que te la ofrezco;  
la salud, que te la doy;

la riqueza, que nada me importa;

sólo me pides ser amado no ya tanto como mereces,  
sino cuanto pueda mi pobre corazón.

Te contentas con una gota de cariño,  
a cambio del océano de tus amores.

Te basta con un saludo o un gesto con la mano,  
a cambio del eterno abrazo que tú me das.

Sin necesitarme, te haces mío,  
para que yo, que te necesito,  
me haga del todo tuyo.

Me agradeces una mirada, una palabra, una lágrima,  
una brisa en el dolor de tus dolores,  
me lo das todo, ¡se me da un Dios!,  
y encima me das la libertad,

¡para que haga contigo lo que quiera!



C'est, en effet, le 4 septembre 1942 qu'eut lieu le premier pèlerinage à la Grande Fache (3006m). Le but était d'installer à la cime une montjoie abritant une statue de N.D. de Lourdes offerte en ex-voto par une pyrénéiste tarbaise qui avait échappé l'année précédente à une chute qui aurait dû lui être fatale sans une intervention jugée providentielle.

Une quarantaine de jeunes de "Jeunesse & Montagne", encadrés par le guide François Boyrie et les chefs Goaille et Laborie, portèrent jusqu'au sommet l'eau, le sable et le ciment nécessaires et, après avoir construit une plate-forme, aidèrent un de leurs camarades maçon à bâtir un cairn monumental.

La statue, oeuvre d'art en marbre de Carrare, pesant 25 Kg, fut montée à dos d'homme par Francis Lagardère, jeune lourdaïs, fusillé l'année suivante par l'occupant pour une héroïque résistance.

C'est l'abbé Louis Pragnère, aumônier de "J.M.", déjà célèbre par ses messes sur les sommets, qui bénit la statue et célébra la messe, en présence de vingt "civils". Depuis lors, sauf deux ans d'occupation rattrapés par trois pèlerinages l'année mariale 1954, le pèlerinage n'a jamais cessé. En 1947 trois espagnols fondent avec le groupe français l'association "Les Amis de la Fache".

Par suite des premières démarches à la Fache fut construite près du refuge une petite chapelle en bois, relayée dix ans plus tard par l'actuelle chapelle en granit.

Les GRANDES DATES des CINQUANTES ANS de la FACHE

- 14 oct. 1941 Mme Chevalier, sauvée providentiellement lors d'une chute, promet d'ériger une statue de la Vierge.
- 4 sept. 1942 Erection d'un "Cairn" par 40 "J.M." et F. Boyrie. Francis Lagardère porte la 1ère statue, bénie par l'abbé Pragnère. 1er pèlerinage.
- 23 dec. 1943 Francis Lagardère est fusillé par l'occupant à Lyon pour Résistance.
- 4 sept. 1945 Reprise du Pèlerinage à la mémoire des morts de la guerre et pour la Paix. (Messes célébrées par l'Abbé Samaran et le P. Point)
- 19 aout 1947 "Baptême" de la Pointe F. Lagardère. Création des "Amis de la Fache" (Trois premiers Espagnols)
- 25 aout 1948 Pose de la 1ère pierre de la petite chapelle en bois.
- 22 aout 1949 Les jeunes du "Foyer Fr. Lagardère (de Nogent-sur-Marne) montent à dos d'homme depuis le Pont d'Espagne les panneaux de la petite chapelle.
- 20 aout 1950 Inauguration de la chapelle provisoire. En présence de G. Ledormeur l'abbé Pragnère reçoit le médaille d'honneur du C.A.F.
- 19 aout 1951 Noces d'or sacerdotales de l'abbé Pragnère. Statue de N.D. des Cimes offerte par Mme Berdou en souvenir de son mari.
- 22 aout 1952 Le Capitaine Yves Hervouët, héros de Dien-Bien-Phu, participe à la reconstruction du monument détruit par la foudre. Tempête de neige.
- 18 juin 1954 Le monument du sommet est reconstruit par M. S. Furlan.
- 5 aout 1954 Edmond Ozon porte une nouvelle statue
- Aout 1955 Terrain concédé par la Vallée de St Savin pour la construction d'une chapelle. Mr M. Fontaine collecte les premiers 200.000fr.
- 6 aout 1956 Célébration des 80 ans de l'Abbé Pragnère. Pose de la 1ère pierre de la nouvelle chapelle.
- 6 aout 1958 Bénédiction de la Chapelle en granit et 1ère messe.
- 5 aout 1962 Le bureau de la Federación Española de Montañismo assiste au pélé.
- 3 aout 1963 "Les Amis de la Fache" ont désormais deux Comités Nationaux.
- 4 aout 1964 Larguage par hélicoptère au sommet. S. Furlan reconstruit la montjoie
- 5 aout 1964 Inauguration du 4ème monument et du médaillon offert par le Foyer Fr. Lagardère sur la Pointe F. Lagardère (désormais sur cartes I.G.N.) Survol en hélico de la Fache par l'Abbé Pragnère.
- 6 aout 1964 Dernière messe de l'abbé Pragnère à la chapelle: "Transfigurez-vous"
- 5 aout 1967 25ème anniversaire du pèlerinage. Bénédiction papale.
- 5 aout 1974 Le vice-président de la F.F.M. participe au pèlerinage.
- 5 aout 1977 Mgr Jean Cadilhac, Ev. aux. d'Avignon préside
- 5 aout 1980 Mini Congrès Eucharistique.
- 5 aout 1982 Le Cardinal Etchegaray préside le 40ème anniversaire du pèlerinage.
- 5 aout 1987 Mgr A. Lacrampe, Ev. aux. de Reims, préside.



LES ÉVÊQUES « amis de la Fache »

NOUS ECRIVENT.....

ÉVÊCHÉ DE NIMES

MGR CADILHAC

MESSAGE POUR "PELERINS DES CIMES"

Au moment où nous allons célébrer le cinquantenaire du pèlerinage de La Fache, nous pensons à tout ce que la montagne évoque dans la Bible. Elle parle toujours de Dieu. Les prophètes la présentent comme le lieu du rassemblement des peuples de toutes races et de toutes nations, pour un festin royal auquel Dieu nous invite. Elle est le lieu privilégié de sa présence, "La montagne du Seigneur". N'est-ce pas sur la montagne que Jésus délivre son message d'amour et, lors de la Transfiguration, qu'il est révélé comme le Fils bien aimé du Père ?

Même si nous connaissons des doutes et si notre foi est vacillante, cette année encore nous irons à La Fache pour nous laisser approcher et rencontrer par Dieu. Nous le ferons dans l'action de grâce pour tout ce qui nous a été donné de vivre depuis des années mais aussi pour nous convertir à Dieu qui nous aime au-delà de tout ce que nous pouvons désirer et imaginer. Si nous entreprenons cette démarche dans la disponibilité, en recherche et en attente, Dieu nous communiquera sa force et sa solidité. Il rendra nos mains innocentes et notre cœur pur afin d'agir avec justice, dans la vérité, refusant tout ce qui peut nuire à nos frères. Au milieu des incertitudes et des tempêtes de notre existence, il nous rendra inébranlables (Cf. psaumes 14 et 23). C'est mon désir et ma prière pour chacun de vous.

+ Jean Cadilhac

15 Janvier 1992 + Jean CADILHAC  
Evêque de Nîmes



**MGR LACRAMPE**

MISSION DE FRANCE

André LACRAMPE  
Prélat

Fontenay, le 11 février 1992

MDF : 92.23

Cher amis,

Au mois d'août prochain, le pèlerinage de "La Fache" célébrera son cinquantenaire. J'espère participer à cette rencontre spirituelle des "Pèlerins des cimes".

Aujourd'hui, alors que se déroulent dans l'euphorie les Jeux Olympiques d'hiver en Savoie, je fais le lien entre ces exploits sportifs et nos "routes" de montagnards.

L'effort gratuit que nous soutenons par amour de la nature, pour la satisfaction d'un dépassement de soi, pour les liens de marche en cordée, pour les partages dans les refuges et au cours des haltes... ces motifs nous rendent heureux, vigoureux, et nous incitent à louer le Seigneur, à le contempler dans ses oeuvres.

Pyrénéens, venus d'Espagne et d'autres horizons, c'est avec grande joie que je vous retrouverai au coeur de l'été, les 4 et 5 août, pour cette marche dans le cadre pittoresque de "La Fache", pour réfléchir et prier ensemble. Temps fort de découverte les uns des autres !

Dans la préparation de ce pèlerinage, je reste en communion avec vous.

+ André LACRAMPE



# La foi qui fait gravir les montagnes



Le sommet de la Fache se mérite. Chacun y trouve sérénité et des récompenses après l'effort.  
(Photo J.-C. Thomas.)

La Fache vaut bien une messe par sa situation privilégiée au cœur des Pyrénées, entre France et Espagne. Mais qu'est-ce qui fait courir un groupe d'initiés, tous les ans, le 4 août, le même sommet ? Un sommet de 3.006 m.

Germaine vient de Brest; Léon, Louise et Odonat, de Lourdes. Sémillant sexagénaire, Jacques, qui s'est fait accompagner par sa petite-fille, effectue l'ascension pour la trentième fois ! Ajoutons à ceux-ci un Vendéen, quelques Espagnols, une Irlandaise qui gardera son chapeau à plume sur la tête jusqu'au sommet, et quelques Palois et Tarbais. Et, voilà bien la plus cosmopolite des cordées que l'on puisse croiser pendant l'été sur les sentiers de haute montagne.

Le plaisir de se retrouver avec des personnes qui, au fil des années, sont devenues des amis. Voilà le leitmotiv qui justifie pour tous les participants ce pèlerinage au sommet, réglé comme le réveil des marmottes ou la migration des isards : à date fixe.

## Une messe en deux parties

Officiellement, le pèlerinage est à vocation religieuse puisqu'il est l'occasion de célébrer une veillée et une messe. Une Vierge, Notre-Dame-des-Neiges, est d'ailleurs hissée chaque année au sommet où a lieu l'appel des disparus en montagne. Cette année, c'est le curé de Trie-sur-Baïse qui officiait, et comme Les Amis de la Fache sont, aujourd'hui, plus proches des 77 ans que des 7 ans requis pour lire « Tintin », la messe a eu lieu en deux fois : une première partie au col où tout le monde peut accéder après avoir marché trois heures depuis le refuge du Marcadau; et la deuxième au sommet.

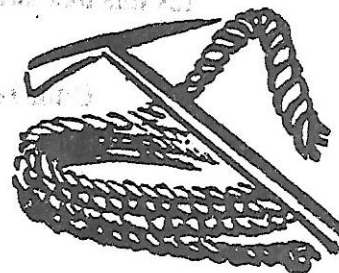
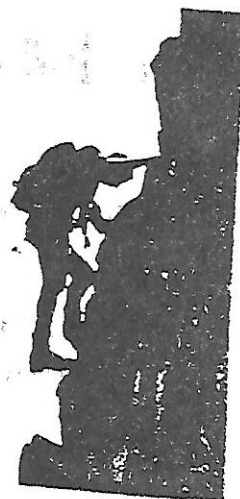
Cette année, Odonat n'a pu arriver au sommet. Pour la première fois depuis de nombreuses années. Ses genoux ne la portaient plus. Pourtant, elle était venue avec nombres d'intentions pour la Vierge. Et, ça marche d'habitude ? lui avons-nous demandé. Cette Lourdaise nous a répondu que oui, et qu'accomplir ce pèlerinage était un signe de ferveur. D'ailleurs, comme elle n'a pu atteindre le sommet, le curé lui a redescendu la communion au col.

Pour les organisateurs du pèlerinage, M. Guillon, de Lourdes, président de l'association, et le diacre, Vincent Petty, cette foi qui permet d'honorer les montagnards disparus, périls en ascension sur les massifs pyrénéens, doit se conjuguer avec l'amour de la montagne, lieu où se retrouvent la pureté d'un site et celle de l'âme. Signalons, cependant, que le choix de la Fache a été effectué parce que, le 14 octobre 1942, une Pyrénéiste, M<sup>me</sup> Chevalier, a été miraculeusement sauvée d'une chute inexorable par son piolet. Et, en posant le premier « ex-voto » de remerciement à la Vierge au sommet du pic, l'année suivante, elle a ainsi initié le début des pèlerinages.

L'an prochain sera le cinquantième. A cette occasion, les organisateurs espèrent connaître une affluence record et donner un relief particulier à l'événement. De nouveaux fidèles viendront certainement grossir les rangs du noyau de montagnards qui sont déjà ponctuels au rendez-vous.

Et, à cette occasion, Odonat, dont les genoux iront certainement mieux, espère bien arriver, une nouvelle fois, au sommet. Avec de nouvelles intentions pour Notre-Dame-des-Neiges, et pour Saint-Bernard-de-Menton, patron des montagnards.

Jean-Christophe THOMAS.





# MONSEIGNEUR

# SAHUQUET

Chers amis,

Je réponds volontiers au souhait de Vincent Petty de joindre un mot à cette plaquette, et je le fais avec joie.

Je regrette de ne pouvoir être avec vous pour le cinquantenaire du Pèlerinage de la Grande Fache, mais serai très proche de vous.

La chance, la joie de faire la Grande Fache ne m'ont pas été données. C'est en Bigorre cependant que j'ai découvert la haute montagne ; mon premier sommet a été l'Ardiden, et mon premier 3.000 le Néouvielle.

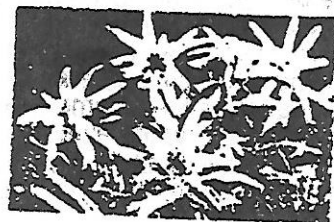
"Que la Montagne est belle !" Dans l'évangile de Matthieu, tout ce qu'il y a d'important, la rencontre de Dieu, se passent sur la montagne.

Jé crois être des vôtres, et vous dis toute mon amitié.

Tarbes, le 17 mars 1992,

*Jean Sahuquet*

+ Jean Sahuquet,  
évêque de Tarbes et Lourdes





**pour l'année 1992**

Le Conseil international de la Pastorale de Lourdes a choisi pour les deux années à venir, 1992-1993, les Propositions Pastorales dont le thème sera :

**« LOURDES, OU L'APPEL DES PAUVRES »**

Nous relayons ainsi l'appel du « Symposium international » qui a eu lieu à Lourdes du 18 au 21 avril 1991. Il s'agit d'aider les pèlerins, dans la situation actuelle du monde, à mieux connaître et entendre l'appel de l'Eglise à l'engagement de tous les hommes de bonne volonté. Cela est l'objet des Encycliques sociales, et en particulier, de « Centesimus Annus » de Jean-Paul II.

Cent ans après « Rerum Novarum », qui appelait à une réaction vigoureuse devant la « misère imméritée des ouvriers ». Jean-Paul II évoque en même temps que l'aspect positif des progrès scientifiques, techniques, économiques, les misères et les dangers d'aujourd'hui.

**LOURDES, LA RENCONTRE INÉVITABLE  
AVEC MARIE ET BERNADETTE**

En 1992, le thème s'appuiera sur le premier point du Message de Lourdes : la pauvreté. Marie et Bernadette sont témoins des « attitudes et des béatitudes évangéliques ». Elles sont appel, interpellation, contestation, interrogation pour chacun et pour notre monde dans sa quête normale ou ambiguë du bonheur. Marie et Bernadette ont beaucoup à dire sur le bonheur clair et sûr que connaissent et vivent les « anawim », les « pauvres de Dieu » (Jac. 2, 5).

Bernadette, écrasée par la misère, mais relevée par Celle qui la « regardait comme une personne ». Bernadette, soucieuse pour elle et pour les siens de « rester pauvre », mais exigeant la dignité et le respect pour les siens et pour elle.

**« LOURDES, APPEL DES PAUVRES D'AUJOURD'HUI »**

Après le XIX<sup>e</sup> siècle et ses injustices terribles, après le XX<sup>e</sup> siècle avec ses guerres, ses révolutions et leurs illusions, on en est encore à des foules immenses de « laissés pour compte », les « Bernadette d'aujourd'hui ».

Autour de nous : chômeurs, marginalisés, isolés, oubliés, abandonnés, malades, handicapés, déracinés, réfugiés, immigrés, fuyant misères et guerres, attirés par nos « mirages » de pays riches. Dans d'immenses zones de la terre : partitions artificielles des pays, sources de guerre, de famines, absence de prévoyance et de protection contre les calamités... alors que les arsenaux regorgent d'armes de plus en plus chères...

**Avis Important**

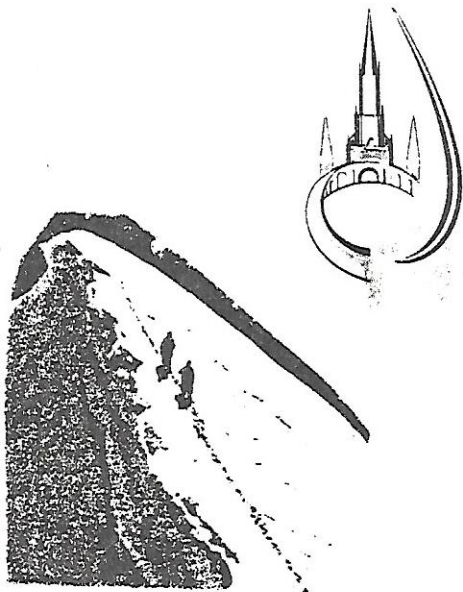
Que tous ceux qui le peuvent, apportent leur tente. Il est rappelé aux campeurs que seules trois nuitées sont tolérées et que les feux sont interdits. Merci d'observer ces consignes.

**DERNIERE HEURE**

- A l'occasion du Cinquantenaire du Pèlerinage, le Comité a fait fabriquer des "pin's" représentant la Fache et la niche de la statue au sommet. Faites bon accueil à ceux qui vous les proposeront. Soyez généreux par vos dons. Merci à l'avance!

Le Comité a fait imprimer des images souvenir, représentant au recto : le cacolet et la statue que les pèlerins se passent par relais pendant la montée; au verso : 1942-1992, Cinquantenaire du Pèlerinage, Cincuentenario de la Peregrinacion, à la Grande Fache.

"Magnificat"



• Dieu a donné son Fils fruit unique de son cœur, qui était son égal et qu'il aimait comme lui-même ; il l'a donné à Marie et, du sein de Marie, il en fait son Fils, non pas quelqu'un d'autre, mais le même en personne, de sorte qu'il est par sa nature le même Fils unique de Dieu et de Marie. Toute la création est l'œuvre de Dieu et Dieu est né de Marie ! Dieu a tout créé, et Marie a enfanté Dieu ! Dieu qui a tout formé, s'est formé lui-même du sein de Marie, et ainsi il a refait tout ce qu'il avait fait. Lui qui a pu tout faire de rien, n'a pas voulu refaire sans Marie sa création détruite. Dieu est donc le Père de toutes les choses créées, et Marie la mère de toutes les choses recréées. Dieu est le Père de la création universelle, et Marie la mère de la rédemption universelle. Car Dieu a engendré celui par qui tout a été fait, et Marie a enfanté celui par qui tout a été sauvé. Dieu a engendré celui sans qui absolument rien n'existe, et Marie a enfanté celui sans qui absolument rien n'est bon. Oui, le Seigneur est vraiment avec toi : il t'a fait un don tel que la nature entière t'est grandement redevable, à toi, en même temps qu'à Lui.

Prière à Marie, Saint Anselme (1033-1109)



# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Notre 8ème Assemblée Générale Ordinaire se tiendra le mardi 4 août 1992  
au Chalet -Hôtel du Marcadau à 15h 30 très précises.

Tous ceux qui sont en règle avec leur cotisation de l'année peuvent y prendre part  
ou s'y faire représenter ou encore voter par correspondance.

A l'ordre du jour : Compte rendu moral et financier , Taux de la Cotisation ,  
Questions diverses , Elections pour le renouvellement des Comités;  
Elections des Bureaux nationaux .

Soyez assez aimable, si vous ne venez pas au Marcadau, de nous envoyer votre "Pouvoir"  
ou votre "Bulletin de vote" ou les deux.

BULLETIN DE VOTE : il doit être placé dans une enveloppe fermée ne portant aucune  
autre mention que le mot: "Vote". Vous le placerez dans une autre enveloppe  
dans laquelle vous pourrez placer aussi votre "Pouvoir". Ce dernier doit porter  
votre nom en lettres capitales , il sera daté et signé. La signature devra être  
précédée de la mention "Bon pour Pouvoir", écrite à la main.

Nous comptons sur votre présence ou votre délégation de "pouvoir" et  
nous vous en remercions à l'avance.

Le Secrétariat Général International.

(découper suivant le pointillé)

A renvoyer avant le 15 juillet à :

"LES AMIS DE LA FACHE", Le Cairn , 65400 ARCIZANS-AVANT

Les Amis de la Fache

4.8.92

Bulletin de Vote

On peut rayer un nom ou plusieurs ou  
bien en ajouter d'autres mais le total  
doit rester le même

Comité Espagnol (6)

Dña Maria Pilar BALET

Dña Maria Elena ELICEGUI

Mn Luis FERAS

D. José GAINZARAIN

D. Alfonso de SICART

D. Jorge de SICART

Comité Français (10)

Melle Caroline BARRAT

Dr Jean-Marco BRASSEUR

M. Hubert DESCUNS

M. Jean-François DUHAR

M. Georges GUILLON

M. Guy de La BOURDONNAYE

M. Daniel LAFFORGUE

P. Pierre LEBORGNE

M. Jean MASTIAS

Mme Denise MORE-PHILIP

Les Amis de la Fache

4.8.92

POUVOIR

Je soussigné(e)...

donne pouvoir à....

de me représenter, de voter en mon nom

à la 8ème Assemblée Générale des

"Amis de la Fache" le 4 août 1992

Date :

Signature: (la faire précéder des mots:  
"Bon pour Pouvoir" écrits à la main)

NOM et ADRESSE (En Capitales):



## Le PELERINAGE et les MEDIAS

Comme par le passé, notre pèlerinage 1991 a été annoncé par nos amis fidèles : "Nouvelle République" de Tarbes, "La Dépêche" (qui a délégué notre ami Christophe Thomas pour "couvrir" l'événement... jusqu'à la cime !), "La Croix du Midi" (voir le compte-rendu de notre amie E. Eychenne dans ce bulletin), "Sud-Ouest", "Eclair-Pyrénées", "L'Essor Bigourdan", "Nueva España" (Huesca), "The Univers" (Gde Bretagne) ainsi que plusieurs revues et stations de radio qui ne se sont pas fait connaître. Nous remercions vivement tous ceux qui nous ont aidés à organiser notre rassemblement.



## PRIÈRE

"O Cœur immaculé ! Aide-nous à vaincre la menace du mal qui s'enracine si facilement dans les cœurs et qui, avec ses effets incommensurables, pèse sur notre époque et semble fermer les voies vers l'avenir.

De la faim et de la guerre délivre-nous ! De la guerre nucléaire, d'une autodestruction incalculable et de toute sorte de guerre, délivre-nous ! Des péchés contre la vie de l'homme depuis ses premiers moments, délivre-nous ! De la haine et de la dégradation de la dignité des fils de Dieu, délivre-nous ! De tous les genres d'injustice dans la vie sociale, nationale et internationale, délivre-nous ! De la facilité avec laquelle on piétine les commandements de Dieu, délivre-nous ! De la tentative d'étouffer dans le cœur des hommes la vérité même de Dieu, délivre-nous ! Des péchés contre l'Esprit-Saint, délivre-nous ! Délivre-nous !

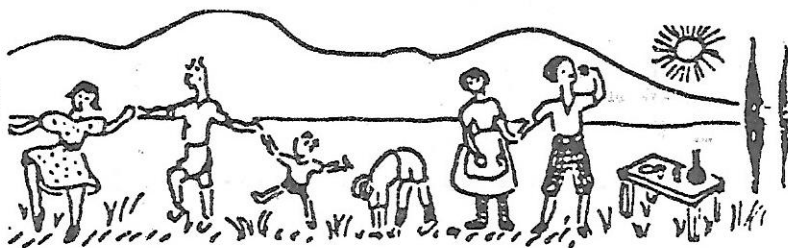
Accueille, o Mère du Christ, ce cri chargé de la souffrance de tous les hommes et de sociétés entières ! Que se révèle encore une fois dans l'histoire la puissance infinie de l'amour miséricordieux ! Qu'il arrête le mal et transforme les consciences ! Que dans ton Cœur immaculé se manifeste pour tous la lumière de l'Espérance !"

Jean-Paul II



## HASTA ESTE VERANO !

## A CET ÉTÉ !



... et bonnes vacances

### UN MICROBUS (navette) PARA LA FACHE.

El Parque Nacional pone a disposición de los "peregrinos" de la Fache un "microbus" (navette) entre Clot (parking) y el fondo de la planicie de Cayun.

Los usuarios podrán llevar sus mochilas y caminar o bien llevarlas consigo en el microbus.

#### H O R A R I O :

##### A) De ida Clot a Cayun:

el 4 de agosto: 9 h. - 10 h.

el 5 de agosto: 4 h. - 5 h.

##### B) De regreso de Cayun a Clot:

el 5 de agosto: 17 h. - 21 h.

el 6 de agosto: 9 h. - 17 h. y 17 h. - 21 h.

N.B.: Recordamos a los Campistas que su permanencia debe limitarse a 3 noches según la orden del Parque.

Está prohibido formalmente hacer fuego.

Gracias a todos por cumplir estas consignas.

### NAVETTE :

Comme l'an passé, le Parc National met à la disposition des participants, une navette entre le parking du Clot et le bout de la route à la Poutère, à l'aller comme au retour.

#### Horaire suivant :

Le 4 août de 9h à 20h, le 5/8 de 4h à 8h dans le sens "aller".

Le 5 de 17h à 21 h

Le 6 de 9h à 14h et de 17h à 21 heures.

La quête de Dieu,  
comme celle  
de la beauté,  
est faite de tâtonnements,  
de balbutiements,  
de regards incertains,  
avant de devenir  
rencontre  
et acquiescement.